

La vie ne serait qu'une folie incohérente, si la spiritualité ne la réglait pas.

Maréchal LYAUTEY

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

En faisant votre mémoire pour vos achats pensez à

TELEPHORE SIMARD

183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

Les prix sont les plus bas de la ville.

Vingt-septième année No 8630

QUEBEC — Canada — Samedi, 1er décembre 1934

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro



DES CONTRADICTIONS

Le cardinal Faulhaber a repris, le dimanche, 4 novembre, ses prédications à la cathédrale de Munich devant un auditoire qu'on a pu évaluer à 8,000 personnes. Dans ce sermon, le cardinal a montré la contradiction entre l'attitude des autorités nationales-socialistes qui donnent leur appui au mouvement nazi-pater et le désir exprimé par le maréchal Hindenburg, dans son testament, de voir l'Allemagne garder la religion du Christ.

UNE CONTRE-EGLISE

Le R. P. Mückermann, de la Compagnie de Jésus, émigré d'Allemagne en Hollande, a prononcé récemment, à une fête de l'Association Saint-Thomas-d'Aquin, qui groupe les étudiants catholiques hollandais, un discours dans lequel il présente le national-socialisme comme une nouvelle religion et comme une contre-Eglise.

FEU MGR MATTEONI

Mgr Matteoni, archevêque de Sienna (Italie), vient de mourir. Né le 16 octobre 1877, il fut élu évêque de Grosseto le 8 mars 1920, promu le 3 mars 1932, archevêque d'Antioche de Sidite et coadjuteur à Sienna, dont il devint archevêque le 29 septembre 1932. Le vénéré prélat était âgé de 57 ans.

Une œuvre des Unités Sanitaires

Dans tous les comités ou elles sont établies, la mortalité infantile a diminué, déclare l'hon. M. A. David.

STATISTIQUES

MONTREAL, Que. 1. — C'est surtout dans les comités organisés en unités sanitaires que la diminution de la mortalité est la plus sensible. En effet, dit-il, les statistiques de l'année 1933 nous apprennent que le taux de cette mortalité en particulier y fut de 83,7 contre 99,9, ailleurs dans la province. C'est donc aux unités sanitaires, comme on le voit, que la province est redevable, en grande partie, du progrès accompli, depuis quelques années, dans le sauvetage des vies d'enfants. Voici quelques chiffres éloquentes que nous citait à ce sujet l'hon. M. David.

En 1925, la province de Québec a perdu 11,669 enfants de 0 à un an, soit un taux de 142,0 par mille naissances vivantes, alors qu'elle en perdait, l'an dernier 7,270, soit, 4,396 de moins ou un taux de 94,5 par mille naissances vivantes.

La mortalité infantile a par conséquent, dans l'espace de sept ans, diminué de 29,1 pour cent dans la province et de la natalité était de 6,4 pour cent et de la décroissance de la mortalité générale de 15,1 pour cent. Mais, comme le disait tout récemment l'hon. M. David, le taux de la mortalité infantile s'établissant par le nombre de naissances vivantes et la natalité décroissant d'une manière considérable dans notre province. Il s'ensuit que nous ne pourrions pas nous attendre d'ici quelque temps à une baisse sensible et continuée dans le taux de la mortalité infantile, même si le nombre de décès d'enfants de 0 à un an continue à tomber.

Complot pour lui extorquer \$10.000

DETROIT, 1. — (U.P.) — L'arrestation de George A. Carpenter et de sa femme, deux résidents de Detroit, a amené hier la découverte d'un complot pour extorquer à une somme de \$10,000 à Daniel Sorenson, de Toronto, Ont., en le menaçant d'enlever ses quatre enfants.

L'inspecteur John Hoffman, de la police de Detroit, a déclaré que madame Carpenter lui avait avoué avoir dicté une lettre demandant cette somme à Sorenson, qui est un sous-entrepreneur aux usines de la Ford Motor Co. à Toronto. Elle a vu également que son mari avait rédigé la lettre en question. William G. Comb, assistant du procureur du district, est intervenu immédiatement pour faire examiner les époux Carpenter par des spécialistes avant de les soumettre à un interrogatoire plus serré. La note qui portait les lettres "G-A" disait à Sorenson de laisser \$10,000 en billets de banque aux appartements de Carpenter, à Detroit. La police prépara alors un faux colis qui fut livré suivant les demandes insérées dans la lettre. Quand la femme Carpenter reçut le colis, elle fut mise en état d'arrestation tout comme son mari.

Sorenson qui a été prié de laisser cet argent était l'oncle de Carpenter.

La France n'a qu'un but: assurer la paix

2 prisonniers trompent la vigilance des gardes

Après avoir ouvert une porte qui n'était pas fermée à clef, ils descendent deux escaliers et sautent d'une hauteur d'environ 20 pieds. — Fuite en habits de prisonniers dans les rues de la capitale.

LES FUGITIFS SONT ENCORE AU LARGE

OTTAWA, 1. — Deux prisonniers se sont évadés hier de la prison de comté, à Ottawa, en sautant par une fenêtre d'une hauteur d'une vingtaine de pieds. Ils sont encore au large. Les évadés, Constant Thivierge, 20 ans, et Albert Aubin, 18 ans, avaient été condamnés ces jours derniers à un an et trois mois de prison, respectivement, pour vol, profitant de la négligence d'un gardien, ils réussirent à ouvrir une porte qui n'était pas fermée à clef, descendirent deux escaliers et sautèrent par la fenêtre de la chambre de bain, dans la salle des gardes. Le gouverneur de la prison les vit fuir et mit toutes les gardes disponibles à leurs trousses. Aubin et Thivierge, vêtus de leurs habits de prisonniers, ont réussi à fuir dans les rues affluées du centre de la ville. On ne sait pas au juste quelle direction ils ont prise mais la police croit pouvoir les retracer en peu de temps.

M. J.-H. Dillon sera candidat

MONTREAL, 1. — A la suite d'une assemblée enthousiaste, hier soir, M. J.-H. Dillon, Ministre sans-portfolio dans le cabinet Taschereau a accepté la candidature dans la division Ste-Anne, comme candidat libéral contre M. J. P. Sullivan, député actuel.

Ordonnances des évêques aux catholiques sarrois

Les ecclésiastiques des diocèses de Trèves et de Spire sont invités à s'abstenir de paraître en public dans les réunions politiques. — Autorisation requise pour collaborer aux journaux.

LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

SARREBRUCK, 1. — A la date du 12 novembre, les évêques de Trèves et de Spire, qui exercent la juridiction épiscopale, l'un sur la partie prussienne, l'autre sur la partie palatine du territoire de la Sarre, ont ordonné :

"Nous estimons opportun, dans l'intérêt du souf des âmes des catholiques sarrois, dans l'intérêt de la paix des paroisses, aussi bien qu'en vue de l'appréciation future du résultat du plébiscite, de décréter ce qui suit :

Tous les ecclésiastiques des diocèses de Trèves et de Spire sont invités à s'abstenir, dans l'esprit du Concordat allemand, de paraître en public dans les réunions politiques du territoire de la Sarre.

La même réserve est recommandée en chaire et dans les manifestations des associations catholiques. Cette recommandation vaut aussi pour tous les prêtres étrangers séjournant en Sarre. Les prêtres doivent éviter de recommander en chaire tous journaux, revues ou livres politiques. Pour leur collaboration à des journaux ou à des revues ils doivent obtenir l'autorisation de l'Ordinaire.

Ce que nous voulions et devons éviter par cette recommandation, c'est l'introduction de la politique à l'église et dans le ministère ecclésiastique. Notre recommandation n'infirme en rien le devoir moral d'amour pour la race des aïeux et de fidélité à la patrie. Cet amour et cette fidélité sont des vertus morales d'après la doctrine catholique.

TRENTON, Ont. 1. — (U.P.) — Les quartiers-généraux de la Royal Air Force ici ont été alertés hier par la rumeur de la découverte d'un baril de pommes qui devait être expédié en Allemagne et dans lequel on aurait trouvé une carte de l'aérodrome local. La découverte, disait-on, avait été faite à Montréal au moment où ce baril de pommes devait être placé à bord d'un transatlantique.

Les officiers ont été portés à ajouter peu de foi à cette histoire, vu que personne ne les avait notifiés de cette étrange découverte.

Un prêtre a été tué par les rebelles

Un lieutenant de police et un détective tombent aussi sous les coups. — Bataille de deux heures dans les montagnes.

DANS LES ANDES

LIMA, Perou, 1. — (U.P.) — Un soulèvement radical a pris quelque peu d'ampleur dans les Andes hier, et on a déclaré que les rebelles avaient bataillé ferme pendant deux heures dans Huanacavilca, avant que les troupes locales aient pu occuper cette ville. Les rebelles avaient eu le temps de mettre à mort un prêtre, du nom de Ambrosio Louis de Valle, un lieutenant de police et un détective.

Les rebelles étaient dirigés par Cirilo Cornejo, un avocat, qui est un membre de la gauche dans le parti politique des "apristas". Il n'a pas été révélé si les "apristas" avaient pris une part active au soulèvement. Cornejo a réussi à s'enfuir.

Les troupes du gouvernement ont également occupé la ville historique d'Ayacucho, dans la même région, après que les rebelles eurent pris la fuite sans opposer de résistance.

Un service obligatoire moins long

Mussolini projette de réduire de 18 mois à 12 mois la durée du service militaire obligatoire, dès janvier.

LOI GENERALE

ROME, 1. — (U.P.) — Le premier-ministre Mussolini projette actuellement de réduire de dix-huit à douze mois le service militaire obligatoire à partir de janvier prochain, a-t-on appris ici hier. Cette politique s'appliquerait à toutes les divisions de l'armée que l'on dit suffisamment bien organisées à l'heure actuelle pour que les citoyens ne soient pas obligés de faire un long terme sous les drapeaux.

Est-ce l'oeuvre d'un espion ou une fumisterie?

TRENTON, Ont. 1. — (U.P.) — Les quartiers-généraux de la Royal Air Force ici ont été alertés hier par la rumeur de la découverte d'un baril de pommes qui devait être expédié en Allemagne et dans lequel on aurait trouvé une carte de l'aérodrome local. La découverte, disait-on, avait été faite à Montréal au moment où ce baril de pommes devait être placé à bord d'un transatlantique.

Les officiers ont été portés à ajouter peu de foi à cette histoire, vu que personne ne les avait notifiés de cette étrange découverte.

KITCHENER, Ont. 1. — (U.P.) — Plusieurs étudiants ont été congédiés du collège Waterloo hier pour avoir organisé une grève comportant un congé en l'honneur du Duc de Kent et de la Princesse Marina dont le mariage a été célébré jeudi dernier.

Dans un grand discours, au cours d'une séance qui dure toute la nuit, M. Pierre Laval déclare que la France travaille à obtenir la collaboration internationale pour assurer la paix en Europe. — L'Allemagne sera invitée à faire sa part. — Pas de problèmes territoriaux entre les deux pays. — La France veut que la question de la Sarre se règle normalement. — Son désir est que le plébiscite soit libre et honnête. — Laval invite Hitler à se joindre aux autres nations pour élaborer un pacte de mutuelle assistance qui garantira les frontières actuelles.

VIBRANT APPEL A TOUTES LES NATIONS

PARIS, 1er. — (U.P.) — En exposant la politique étrangère de la France, dans un discours prononcé ici hier, le ministre des Affaires Etrangères, Pierre Laval, a été chaleureusement applaudi, quand il a averti Adolf Hitler que la France était déterminée à assurer un "plébiscite libre et honnête" dans le territoire de la Sarre, le 13 janvier prochain.

Il ajouta ensuite que la France insistait pour obtenir le paiement des montants que le comité des trois à la Ligue des Nations, comité siégeant à Rome, voudra déterminer sur la valeur des mines de la Sarre et que l'Allemagne devra payer à la France si la région de la Sarre retourne au Reich. La France exigera le paiement des sommes basées sur l'évaluation de cette riche région minière, évaluation qui sera déterminée par le comité de la Ligue des Nations.

Pierre Laval, répondait à la récente entrevue d'Adolf Hitler aux vétérans français, interview dans lequel il plaiderait pour une paix durable entre la France et l'Allemagne. Il a invité le Führer à se rallier au pacte d'assistance mutuelle qui assurerait le maintien des frontières actuelles. La France et la Russie ont tout fait pour réaliser ce projet d'un traité à cette fin, mais Hitler s'en est toujours tenu éloigné.

Le ministre des Affaires Etrangères de France a prononcé son discours au moment où le gouvernement était appelé à voter le budget des Affaires Etrangères, qui se chiffre à \$18,479,170 pour 1935. Le rapport présenté à cette fin par le député Adrien Dario, mentionnait les efforts de la section de la presse au Quai d'Orsay pour combattre la propagande des autres puissances de l'Europe. Ce rapport commentait l'établissement d'un service d'"écoutes" qui passe au crible la propagande transmise par sans-fil des centres européens. On y déclarait que cette propagande inondait les journaux et les agences de presse, jour et nuit, dans le centre de l'Europe et à l'est.

Pierre Laval, en expliquant la politique de la France, a déclaré que la mort de Louis Barthou, tombé sous les balles d'un assassin, le 9 octobre dernier, n'a aucunement changé la politique extérieure de son pays, politique basée sur celle de la Ligue des Nations et sur la coopération, le respect des traités et le renvoi de tous les accords bilatéraux qui ne sont pas offerts aux autres nations par l'intermédiaire de la Ligue des Nations.

(Suite à la page 15)

Une célèbre aviatrice de France a une fin tragique

Mlle Hélène Boucher, qui détenait le record d'altitude pour les femmes, ainsi que plusieurs records de vitesse, fait une chute fatale, hier à l'aérodrome de Guyancourt, près de Versailles.

AGEE DE 26 ANS SEULEMENT

PARIS, 1. — (U.P.) — L'aviatrice Hélène Boucher, âgée de 26 ans, qui détenait le record d'altitude pour les femmes et plusieurs autres records de vitesse en avion, a été tuée hier quand son avion s'est abattu à l'aérodrome de Guyancourt, près de Versailles, suivant un message reçu ici.

L'aviatrice commença à s'intéresser à l'aviation il y a quelques années au cours d'une visite sur la côte basque. Elle obtint son permis de conduire un avion en 1931, et l'année suivante elle attirait l'attention de tous les experts dans l'aviation en complétant un tour de France que l'on considérait comme fort audacieux pour une femme à cette époque. Bien qu'elle fût l'une des aviatrices les mieux qualifiées de son pays, elle était reconnue comme une jeune fille très modeste.

Elle apprit à piloter un avion du célèbre aviateur français Michel Detroyat. Au mois d'août 1932, mademoiselle Boucher établit le record d'altitude chez les femmes en volant à un hauteur de 5,900 mètres, le record établi précédemment par Ruth Nichols.

Un an plus tard, elle remporta une victoire sur madame May Heilzig qui détenait le record de la vitesse chez les aviatrices. Elle conduisit son avion à une vitesse de 290,6 à l'heure sur un parcours de trois kilomètres. Elle détenait aussi le record des milles kilomètres avec une vitesse moyenne de 253 1/2 milles à l'heure.



Monté sur un camion, qui lui sert d'estrade, le Duc de Gloucester, actuellement en visite dans l'Australie, répond à une adresse de bienvenue à l'exposition de Coolambra.



Cardenas persécuterait avec moins de violence

C'est ce que l'on commence à entrevoir, à la suite de la formation du cabinet. — Les catholiques respirent plus à l'aise, maintenant qu'ils savent que Cannabal n'a pas le contrôle de l'éducation.

TELLE SERAIT UN MODERE

MEXICO City, 1. — (U.P.) — La formation du nouveau cabinet du président Laxaro Cardenas amènera probablement une amélioration dans la persécution religieuse au Mexique, a-t-on appris ici hier. Cette hypothèse a été émise après la nomination d'Ignacio Garcia Telles comme secrétaire de l'Education. C'est un homme qui a la confiance des deux groupes actuellement en conflit, l'Eglise et l'Etat. Telles, ancien président de l'université nationale est considéré comme un modéré par les religieux, mais c'est aussi un ardent socialiste.

Le nouveau président s'est entouré d'autre part de radicaux, et d'anti-cléricaux, qui sont ses aviateurs pour l'aider à établir le plan de six ans qui commence avec son terme d'office. Dans les cercles religieux on a poussé un soupir de soulagement en constatant que Tomas Garrido Canabal, un religieux-clérical enragé, avait été chargé du ministère de l'Agriculture au lieu de conserver celui de l'Education qu'il détenait jusqu'ici.

Cannabal vint dans la Capitale en compagnie de trois cents jeunes gens vêtus de chemises rouges. Les catholiques le craignaient plus que tout autre et on s'attendait à des lois anti-religieuses très rigoureuses s'il avait été nommé au ministère de l'Education. Comme le président Cardenas l'a nommé au service de l'Agriculture on est porté à croire que ce n'est pas son intention d'accroître la guerre de religion.

Importé en grande quantité de Mexico aux Etats-Unis, le "Brooklyn Tablet", organe officiel du diocèse de Brooklyn, dit dans un article de rédaction :

"Il semble grandement temps que notre gouvernement cesse ses transactions avec le Mexique. Nous avons l'ambassadeur Daniel qui offre du support aux chefs mercenaires, encourageant ainsi la persécution en soulevant la haine des masses populaires. Nous fournissons des armes à ce régime de persécuteurs, mais non à leurs adversaires. Nous permettons que les citoyens américains soient pillés, volés et maltraités, et nous achetons des marchandises qui aident à continuer cette campagne contre les catholiques. Boycottons les marchandises du Mexique. Que le gouvernement nous donne l'exemple en premier lieu.

NEW-YORK, 1. — (U.P.) — Les catholiques romains ont fait un nouveau pas dans leur campagne de boycottage contre les produits du Mexique en demandant à la banque fédérale de cesser ses achats d'argent à Mexico.

PERSECUTIONS

MEXICO City, 1. — (U.P.) — Arturo Castillo a été arrêté ici hier soir après que la police eût reçu des informations mystérieuses sur un complot visant le président Cardenas qui vient d'entrer en fonctions.

Castillo a été gardé à vue pour être interrogé. C'est un membre des loges maçonniques que les détectives avaient longtemps cherché après avoir reçu des informations alarmantes de plusieurs sources.

Complot contre le nouveau président

MEXICO City, 1. — (U.P.) — Arturo Castillo a été arrêté ici hier soir après que la police eût reçu des informations mystérieuses sur un complot visant le président Cardenas qui vient d'entrer en fonctions.

Castillo a été gardé à vue pour être interrogé. C'est un membre des loges maçonniques que les détectives avaient longtemps cherché après avoir reçu des informations alarmantes de plusieurs sources.

Religieuse décédée

SAINT-HYACINTHE, 1. — D. N. C. — La R. Soeur Comeau, née Valentine Bessette, des Srs de la Charité de cette ville, est décédée ici à la Maison d'Youville, à l'âge de 41 ans, dont 21 ans de vie religieuse. La défunte était née à Granby, le 15 février 1893, fille de Louis-Joseph Bessette et d'Alida Comeau. Outre sa mère, de Granby, elle laisse deux sœurs, la R. S. Marguerite-du-Sacré-Coeur, aussi des Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, Mlle Marie-Louise Bessette, de Granby; ainsi que cinq frères, MM. Philippe Bessette, de Saint-Joachim de Shefford; Léopold Bessette, de Waterloo; Emile, Ovide et Joseph Bessette, de Granby. Les funérailles ont eu lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, aumônier de la Maison d'Youville. On remarquait au chœur, MM. les abbés H. Messier, Gustave Vigneau et Maurice Godbout.

La présente constitution de l'Egypte a été abolie

LE CAIRE, 1er. — (U.P.) — Un décret publié ici hier, mentionne l'abandon de la présente constitution égyptienne et la dissolution du parlement. Le décret maintient toutefois les prérogatives de la Couronne et les clauses se rapportant aux droits des sujets du roi. Ce changement résulte de la présente crise politique provoquée par la maladie du roi et le manque de chefs politiques ayant toute l'autorité voulue. De cette situation est résultée l'application d'une "sua iudicio" exercée par des officiers du palais royal. Le décret a été préparé par le nouveau cabinet du premier ministre Tewfik Nassim Pasha qui a pris le pouvoir en mains le six novembre dernier, après la démission d'Abdul Fattah Helha et des membres de son cabinet. Le cabinet voudrait, dit-on, rendre ce décret effectif avant le 15 décembre afin de prévenir la session du nouveau parlement.

Un voleur lit le sujet du sermon et rend l'argent

OTTAWA, Ont. 1. — (U.P.) — Un sermon qui n'avait pas encore été prononcé, à tellement impressionné un voleur ici hier qu'il a immédiatement restitué une somme de \$420.00 qu'il avait volée à Robert Oliver, gérant d'un théâtre local.

Comme le voleur passait devant une église il vit une affiche disant que le sermon de dimanche prochain porterait sur le commandement: "Tu ne voleras pas". Aussitôt, il appela Oliver, la victime de son vol, et lui déclara que s'il l'assurait de ne pas le poursuivre devant les tribunaux, il recevrait son argent immédiatement. Oliver consentit à cette entente, et il reçut son argent aussitôt.

Boycottage du Mexique aux Et.-U.

Il est temps, dit le Brooklyn Tablet, que le gouvernement cesse ses transactions de toutes sortes avec le Mexique.

NEW-YORK, 1. — (U.P.) — Les catholiques romains ont fait un nouveau pas dans leur campagne de boycottage contre les produits du Mexique en demandant à la banque fédérale de cesser ses achats d'argent à Mexico.

Importé en grande quantité de Mexico aux Etats-Unis, le "Brooklyn Tablet", organe officiel du diocèse de Brooklyn, dit dans un article de rédaction :

"Il semble grandement temps que notre gouvernement cesse ses transactions avec le Mexique. Nous avons l'ambassadeur Daniel qui offre du support aux chefs mercenaires, encourageant ainsi la persécution en soulevant la haine des masses populaires. Nous fournissons des armes à ce régime de persécuteurs, mais non à leurs adversaires. Nous permettons que les citoyens américains soient pillés, volés et maltraités, et nous achetons des marchandises qui aident à continuer cette campagne contre les catholiques. Boycottons les marchandises du Mexique. Que le gouvernement nous donne l'exemple en premier lieu.

Un autre fils de M. E. Lecavalier a obtenu la bourse

MONTREAL, 1. — Pour la seconde fois en deux ans, la bourse d'études à l'Ecole Polytechnique offerte par la compagnie du Pacifique Canadien par voie de concours à ses employés mineurs ou aux fils mineurs de ses employés, est accordée à l'un des fils de M. E. Lecavalier, chef comptable au service du Fret, à la gare du Mile-End. Déjà en 1932, Jean-Paul Lecavalier gagnait cette bourse, qui donne droit à quatre années d'études à l'Ecole Polytechnique de Montréal. En juin dernier, son frère, Fernand Lecavalier remportait aussi la bourse en s'assurant la première place parmi plusieurs concurrents des écoles supérieures de Montréal. Il conserva une moyenne de 93,06 p.c. aux examens éliminatoires. M. Ferdinand Lecavalier est âgé de 18 ans et est gradué de l'école Supérieure Saint-Charles, où enseignent ses frères de l'Instruction Chrétienne. Ce double succès dans la famille Lecavalier méritait d'être signalé.

Les anciens soldats ont invité Hess

Leur hôtes ont été les principaux lieutenants d'Hitler. — Les Vétérans français et Allemands vont coopérer.

POUR LA PAIX

BERLIN, 1. — (U.P.) — Un mouvement dans le but de promouvoir la paix par une coopération plus étroite des vétérans de la grande guerre en Allemagne et en France, a été dévoilé ici aujourd'hui.

On croit que Rudolf Hess, un lieutenant d'Hitler dans le groupe nazis, a accepté une invitation des vétérans de Paris pour aller leur adresser la parole en France et marquer ainsi le premier pas vers la coopération de tous les anciens combattants pour la paix. La date de la visite de Rudolf Hess n'a pas encore été déterminée, et elle sera fixée après que l'attitude du gouvernement français sur ce point aura été définie. On a déclaré que le voyage de Rudolf Hess serait d'un caractère privé et qu'il viendrait en France simplement comme un ancien soldat, et non comme délégué du Reich ou d'Adolf Hitler.

Une fois rendu à Paris, Hess discutera probablement quelques problèmes d'actualité avec Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères.

91 propriétés au Lac S.-Charles ont coûté à la ville \$169,690

C'est le renseignement qu'a fourni hier soir le maire Grégoire en réponse à une interpellation de l'échevin Noreau. — Des dépenses faites sous l'ancienne administration municipale.

35 REPONSES

Le barrage serait prêt avant Noël

Les travaux se poursuivent très rapidement et on veut terminer le gros œuvre avant les rigueurs de l'hiver.

AU LAC ST-CHARLES

Le nouveau barrage que la ville fait présentement construire à la décharge du lac St-Charles sera probablement terminé pour le jour de Noël, suivant des renseignements obtenus hier de M. J. A. Tremblay, ingénieur-en-charge du département municipal de l'Asséché.

Ce barrage a été commencé au début du présent mois après que la ville eût abandonné son grand projet d'ériger un barrage au coût de millions de dollars pour décider d'élargir les eaux avec un barrage peu coûteux et construit par des chômeurs sous la direction d'un contremaître.

Les travaux sont poussés avec célérité vu que les ingénieurs veulent faire progresser le gros œuvre avant les grands froids et les grosses tempêtes. Tout récemment, les hautes eaux de l'autonne ont quelque peu retardé les travaux, mais dans la suite on s'est remis à la tâche pour procéder très rapidement. Aujourd'hui, cette entreprise se poursuit dans les meilleures conditions, et il semble assuré qu'à la Noël on pourra emmagasiner les eaux du lac St-Charles plus facilement avec le parachèvement de ce barrage.

Ordination à Charlesbourg

Une touchante cérémonie religieuse se déroulera demain, en la chapelle des Pères Eudistes, de Charlesbourg, à l'occasion de l'élevation au diaconat de MM. Augustin Gédéon, Adèle Hubert et Frédéric Leblanc.

Cette cérémonie commencera à 8 h. 30 et sera présidée par S. Ex. Monseigneur Omer Plante. Plusieurs autres clercs recevront les deux derniers ordres mineurs ou seront tonsurés à cette même cérémonie.

Aux deux derniers ordres mineurs: MM. François d'Autremont, Gérard, Léger, Raymond Melancon, Félix Michaud, Camille Monfret.

Le card. Gasparri est mort pauvre

Cité Vaticane, 1er. — Le cardinal Pietro Gasparri, fameux diplomate papal, est mort pauvre, et on apprend hier en dispoilant son testament. Le Prince de Légitime qui se rendit célèbre durant la guerre comme secrétaire d'Etat du Vatican, n'a laissé que des reliques qui à charge son secrétaire de distribuer. La maison qu'il habitait est la propriété du Vatican. Le cardinal Gasparri décéda, ici le 18 novembre, à l'âge de 83 ans.

Les nombreuses décorations et les cadeaux qui lui avaient été présentés par ses gouvernements, des rois, des potentats du monde entier sont abandonnés à l'hôtel de ville d'Ustica, ville natale du prélat défunt.

Un de ses amis intimes a dévoué le cardinal avait fait, durant sa vie, des dons importants à diverses institutions et aux pauvres.

L'Association des Chanteurs au radio

Demain soir, à dix heures, l'Association des Chanteurs de Montréal, donnera aux postes de Radio-Canada le programme suivant: Ne pleure pas Jeanette; Sur la route de Montpelier; Marchion; Le sommeil de Jésus; Dans une étable obscure; Barcarolle; Jean p'tit Jean; le ver luisant; C'est Jésus; Dans un réduit abandonné, et l'amour.

Travail paralysé dans les forêts

M. Gustave-C. Piché, directeur du service forestier au ministère des terres et forêts, nous a déclaré hier que le doux temps avait eu pour effet de ralentir la coupe du bois. On avait déjà commencé à faire le charroyage hors de la forêt mais à du abandonner ce travail.

Plusieurs ne tiennent pas à ces joujoux

Bien qu'elle ne soit pas encore en vigueur la loi relative à l'enregistrement des revolvers et pistolets donné déjà des résultats. Le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la Sûreté provinciale, a déjà reçu plusieurs armes que leurs propriétaires ne jugent pas à propos de garder chez eux.

Une élection est annulée par la Cour

A St-Grégoire de Montmorency. — Le tribunal décide que le mis en cause ne peut agir comme conseiller municipal.

LES CONCLUSIONS

Une cause qui a suscité beaucoup d'intérêt au Palais de Justice vient de se terminer par un jugement de Son Honneur le Juge Ferdinand Roy, magistrat-en-charge. Nous avons déjà parlé, lors de l'enquête, de cette cause dans laquelle Ludger Gingras poursuivait La Corporation du "Village de Montmorency", comme défenderesse, et Aimé Savard, comme mis en cause, pour faire annuler une résolution du conseil: cette résolution nommait Savard conseiller, et le demandeur l'attaquait comme illégale, l'invalidait entre autres griefs, l'incapacité de Savard à devenir conseiller, prétendant qu'il ne savait ni lire ni écrire.

L'honorable M. Patenaude à l'Institut

Il assistera lundi soir à la conférence que donnera M. Paul Hazard. — Madame Patenaude sera également présente.

VIELLE TRADITION

Comme on le sait, l'Institut Canadien de Québec a eu l'honneur de compter dans son sein un lieutenant-gouverneur de notre province, l'honorable M. René-Édouard Caouette. En fait, lors des premières élections du bureau de direction de l'Institut Canadien, le 17 janvier 1888, l'honorable M. R.-E. Caouette avait été président honoraire de cette nouvelle société. Lorsqu'il devint lieutenant-gouverneur, en 1873, l'honorable M. R.-E. Caouette n'en continua pas moins à rester attaché à l'Institut Canadien dont il s'occupait de l'enseignement et de l'éducation. Depuis lors, les lieutenants-gouverneurs de notre province se sont tous, à tour de rôle, fait une régie de rendre hommage à leur prédécesseur, en témoignant une bienveillance toute spéciale à une institution qui possède de si glorieuses origines et qui accomplit une œuvre si utile.

Anniversaires

Le mois de décembre de chaque année ravive le souvenir de plusieurs faits fort intéressants pour l'Université Laval.

Nouveau record

LONDRES, 1. — (B.U.P.) — Le fameux train rapide écossais a établi un record, hier, en parcourant en une heure et cinquante et une minutes les 168 milles qui séparent Leeds de la capitale. Le trajet le plus rapide jusqu'ici avait pris 42 minutes de plus. Le convoi atteignit cette fois 94,5 milles à l'heure.

Deux retraites

M. l'abbé Ed. LaVergne, curé de Notre-Dame de Grâce, commencera la semaine prochaine, à Beauport, la prédication de deux retraites paroissiales.

Mgr Garneau officiera à la messe des Quarante-Heures

L'ouverture des Quarante-Heures, demain, premier dimanche de l'Avent, à la Basilique, donnera lieu à des cérémonies religieuses d'une très grande solennité. Mgr B.-P. Garneau, P.A., V.G., officiera à la messe d'ouverture. Au cours de ces jours de prières et de réparations, il y aura des heures d'adoration pour les différents groupements paroissiaux. Ces Quarante-Heures marquent la fin de la soixante-et-deuxième année et le début de la soixante-et-troisième année de l'existence perpétuelle du Saint-Sacrement chez nous. Le mandement des Quarante-Heures, le plus beau peut-être que le cardinal Taschereau ait jamais écrit, est daté du dix-neuf mars 1872.

Mort de M. C. Delisle à Pont-Rouge

Le défunt était très avantageusement connu. — Il exploita une boutique de forge pendant 40 ans. — Âgé de 75 ans.

OBSEQUES LUNDI

Le village de Pont-Rouge, Co. Portneuf, perd l'un de ses plus âgés et de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. Célestin Delisle, décédé, hier, à l'âge de 75 ans.

M. Célestin Delisle, originaire de St-Basile, habitait depuis 55 ans Pont-Rouge où il exploita tout d'abord une boutique de forge pendant 40 ans. Il fut durant quelques années, à l'emploi du Ministère de la Voirie comme instructeur pour la confection des chemins de macadam.

M. Delisle a contribué largement au développement et au progrès de Pont-Rouge, où il a occupé les charges de conseiller, commissaire d'école, de maraîcher, accomplissant dans ses diverses fonctions, tous ses devoirs de parfait honnête homme et rendant service à ses concitoyens avec un jugement sûr et un esprit clairvoyant.

Après quatre ans de maladie, M. Delisle est mort comme il a toujours vécu, en parfait chrétien, avec tous les secours de la religion qui a si bien pratiqués, et entouré de tous les siens.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois fils: MM. Emilien Delisle, agent d'affaires, Célestin Delisle, secrétaire-trésorier et organiste de Pont-Rouge, Lucien Delisle, employé civique de Québec; deux filles: Madame Willie Jackson (Léodia) et Soeur Françoise-Marie (Catherine) de la Communauté de St-Louis de France.

Les funérailles auront lieu à Pont-Rouge, lundi, le 3, à 9 hrs. A la famille éplorée, nos sympathies les plus vives.

Un sous-comité siègera le sept

M. Lionel Bergeron, secrétaire du département de l'Instruction publique, a convoqué pour vendredi à son bureau une réunion du sous-comité chargé d'effectuer la coordination de l'enseignement ménager. L'hon. M. Cyrille Delage présidera cette réunion.

L'Evanger" a été renfloué

Le "Lord Strathcona", de la Québec Salvage, et le "Belchasse" du ministère de la Marine, ont réussi à renflouer l'"Evanger" qui s'était échoué sur les battures de Béanour. Ce renflouement a été opéré, hier après-midi. L'"Evanger" est actuellement aux Trois-Rivières.

Un navire a sombré dans la tempête

Jack Dipert, 22 ans, est balayé par une vague. — Le vent soufflé à une vitesse de 60 milles à l'heure, hier soir.

A MUSKEGON

MUSKEGON, 1. — (B.U.P.) — Une tempête qui a balayé 12 États, a causé le naufrage du "Henry Cortin" dans le port de Muskegon. Il y a au moins une perte de vie. Le "Henry Cortin" est un navire de 2,394 tonnes.

La circulation a été rendue impraticable dans plusieurs États, par suite d'une chute de neige poussée par un vent de 60 milles à l'heure.

John Dipert, âgé de 22 ans, de Frankfort, Mich., a été emporté par une vague alors qu'il essayait de relier un câble du bateau-patrouille de Muskegon au "Henry Cortin".

Routes fermées à la circulation lourde

La circulation lourde est prohibée sur la route No. 1, Lévis-St-James, la route No. 23, Lévis-St-Lambert, la route No. 5, Lévis-Victoriaville, la route No. 15, Ste-Anne-St-Siméon et la route St-Romuald-Breakyville.

A Saint-Patrice

Les gradués de l'école St-Patrice pour l'année 1933-34, ont reçu leurs prix hier soir, au cours d'une brillante démonstration.

Remerciements

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada a fait parvenir hier soir, au Conseil de Ville, un télégramme remerciant Son Honneur le maire J.-E. Grégoire et ses collègues du message de félicitations envoyé la veille au Duc et à la Duchesse de Kent.

Mauvais voyage

PARIS, 1. — (U.P.) — L'envoyé personnel d'Adolf Hitler, Joachim von Ribbentrop retourne à Berlin aujourd'hui même, sans avoir conféré avec le Premier-Ministre Etienne Flandin ou d'autres membres du gouvernement.

Manifestation des étudiants

BUDAPEST, 1. — (U.P.) — La police a dispersé aujourd'hui 1,000 étudiants qui tentaient de se diriger sur les bureaux des légations Yougoslave, tchécoslave et Roumaine, trois puissances de la petite entente.

Aujourd'hui

A L'UNIVERSITE.—Grand concours oratoire pour le choix de ceux qui prendront part au tournoi universitaire.

A LEVIS.—Assemblée de l'Action Libérale Nationale.

A CHARLESBOURG.—Cérémonie d'ordination à 8 h. 30.

A LA RADIO.—Programme de l'Association des Chanteurs à 10 hrs à la Radio-Etat.

Cablogramme de Leurs Altesses Les amendements à la charte sont nombreux

En réponse au télégramme qu'il a adressé au Gouverneur Général du Canada à l'occasion du mariage du Duc de Kent et de la Princesse Marina, l'honorable M. E.-L. Patenaude a reçu hier le message suivant:

Ottawa, Ontario, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de Québec.

Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Kent prient le Gouverneur Général du Canada de vous faire parvenir leurs remerciements les plus cordiaux pour le message que vous avez envoyé au nom de la province de Québec. (Signé) Le Secrétaire du Gouverneur Général.

Le cas des taxis a un nouvel écho

La ville décide d'abroger certains règlements afin de permettre à la C.S.P. de fixer elle-même les taux.

UNE RESOLUTION

Le comité exécutif, au cours d'une brève séance tenue hier soir, a approuvé une résolution pour recommander au Conseil de Ville d'abroger certains règlements afin de permettre à la Commission des Services Publics de fixer elle-même un tarif pour les taxis dans la cité de Québec.

Cette résolution se lisait comme suit: Attendu qu'il a été soulevé devant la Commission des Services Publics de la province de Québec que la dite commission n'aurait peut-être pas juridiction pour fixer un tarif pour les taxis dans la cité de Québec, vu qu'il existe actuellement un tarif dans les règlements Nos 13-13A et 13B de la dite cité;

Qu'il soit et il est par la présente, résolu, Que ce comité — afin que la dite commission puisse décréter un tarif pour les taxis dans la cité de Québec — n'a pas d'objection à recommander au conseil de ville que les règlements ci-dessus soient abrogés, ce qui donnera pleine et entière juridiction à la dite commission des services publics de fixer elle-même un tarif pour les taxis dans la dite cité.

A Saint-Basile

Les citoyens de St-Basile, comté de Portneuf, projettent en ce moment la construction d'une vaste salle paroissiale. M. l'abbé Cyrille Fournier, curé de la paroisse, a bien voulu accorder tout le terrain nécessaire, en face de l'église, pour ériger cette construction. Des démarches seront faites auprès de M. Pierre Gauthier, M.P.P., pour que des octrois du gouvernement soient accordés. Ces octrois pourraient être pris à même les secours directs.

Les 2 accusés sont envoyés aux Assises

Deux anciens résidents de Packington, Temiscouata, viennent d'être condamnés par M. le magistrat Fiset, de la Rivière-du-Loup, à subir leur procès aux Assises Criminelles. Ce sont Pierre Dumont, âgé de 50 ans environ, et la femme de M. Jean-Baptiste Dumont, née Anna Lajoie, âgée de 33 ans. Ils sont accusés d'avoir donné des substances délétères de manière à causer la mort de M. Jean-Baptiste Dumont.

Entente entre Ottawa et Québec

MONTREAL. — (D.N.C.) — L'hon. J.-N. Francoeur, Ministre des Travaux Publics, était de passage hier aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, interrogé au sujet du problème du chômage dans notre province, il a bien voulu nous révéler quelques précisions concernant l'entente signée avec Ottawa et ce, en présence de M. l'abbé Fournier, curé de la paroisse, et de M. Lavoie, avocat de la défense.

A St-Dominique

Le Révérend Père F.-Louis Bourque, Prieur des Dominicains, commencera, demain, deux de décembre, en l'église de Saint-Dominique, la prédication d'une grande retraite pour les Dames et Demoiselles de cette paroisse.

Lourdes pertes

Manille, 1er. — (B.U.P.) — Plusieurs villes sont restées isolées après qu'un typhon eût balayé une douzaine de provinces, causant plusieurs pertes de vie et des dommages considérables à la propriété.

Vers Halifax

Comme la saison de navigation pour le port de Québec est maintenant terminée, plusieurs fonctionnaires partiront bientôt pour les ports d'hiver du Canada sur la côte de l'Atlantique et pour

Le chlore n'est pas abandonné

La rumeur voulant que l'on ait cessé de traiter l'eau du réseau aqueduc au chlore est nîce par le Dr Martin.

DOSES PLUS FORTES

On chuchotait en certains milieux depuis quelques jours que la chloration de l'eau avait été discontinuée depuis quelques semaines au lac St-Charles, source d'alimentation de notre aqueduc.

Une brève enquête nous permet de démentir aujourd'hui cette rumeur. Hier soir, le docteur Valmont Martin, chef du Service d'Hygiène, a déclaré à notre représentant que la chloration se faisait régulièrement comme par le passé et même avec des dosages plus forts vu que la mauvaise température de ces jours derniers contribuait à polluer l'eau davantage. Au cours de la semaine, les machines ont cessé de fonctionner pendant quelques heures seulement, mais aussitôt on a repris la chloration comme par le passé afin d'assurer à la population une eau meilleure.

Le mois de novembre fut exceptionnel

MONTREAL, 1. — Tout le monde s'accorde à dire que la température extraordinaire douce que nous avons eue pendant ce mois est un phénomène atmosphérique anormal pour cette période de l'année. Un mois de novembre aussi doux s'est rarement vu au Canada et particulièrement à Montréal. Cette assertion est confirmée par un rapport du même mois l'an dernier.

Les 2 accusés sont envoyés aux Assises

Deux anciens résidents de Packington, Temiscouata, viennent d'être condamnés par M. le magistrat Fiset, de la Rivière-du-Loup, à subir leur procès aux Assises Criminelles. Ce sont Pierre Dumont, âgé de 50 ans environ, et la femme de M. Jean-Baptiste Dumont, née Anna Lajoie, âgée de 33 ans. Ils sont accusés d'avoir donné des substances délétères de manière à causer la mort de M. Jean-Baptiste Dumont.

Entente entre Ottawa et Québec

MONTREAL. — (D.N.C.) — L'hon. J.-N. Francoeur, Ministre des Travaux Publics, était de passage hier aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, interrogé au sujet du problème du chômage dans notre province, il a bien voulu nous révéler quelques précisions concernant l'entente signée avec Ottawa et ce, en présence de M. l'abbé Fournier, curé de la paroisse, et de M. Lavoie, avocat de la défense.

A St-Dominique

Le Révérend Père F.-Louis Bourque, Prieur des Dominicains, commencera, demain, deux de décembre, en l'église de Saint-Dominique, la prédication d'une grande retraite pour les Dames et Demoiselles de cette paroisse.

Lourdes pertes

Manille, 1er. — (B.U.P.) — Plusieurs villes sont restées isolées après qu'un typhon eût balayé une douzaine de provinces, causant plusieurs pertes de vie et des dommages considérables à la propriété.

Vers Halifax

Comme la saison de navigation pour le port de Québec est maintenant terminée, plusieurs fonctionnaires partiront bientôt pour les ports d'hiver du Canada sur la côte de l'Atlantique et pour

Achille Pettigrew C. R. AVOCAT 111, Côte de la Montagne Québec TEL. — 2-5360

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

SAMEDI, 1 DECEMBRE 1934

Réflexions du Samedi

Notre atmosphère

et la déperdition de l'esprit chrétien

Pendant que je continue à router des pensées plutôt mélancoliques sur la terrible atmosphère dans laquelle nous sommes plongés, et qui lentement accentue la déperdition de l'esprit chrétien dans tous les milieux, le dernier livre de M. l'abbé Thellier de Poncheville: "Tout l'évangile dans toute la vie" m'est tombé sous les yeux. Lui aussi s'impacite, s'inquiète de cet air méphitique que nous sommes obligés de respirer, et de l'insouciance trop évidente de ceux qui laissent le poison s'infiltrer en eux, sans prêter la moindre attention aux experts en hygiène morale qui ont montré le danger et indiqué les moyens de s'y soustraire.

"L'Evangile ne contient pas une loi de charité pour les individus, et une autre différente de la première pour les cités et les nations", avait dit Benoît XV; et Pie XI répond à sa suite: "Elle est contraire à toute vérité la prétention d'exclure de ce commandement les classes sociales, les nations ou les peuples, pour limiter ses obligations aux relations individuelles".

Mais combien les ont écoutés ?

M. de Poncheville le constate: "Pour nombre de croyants, l'Evangile est un manuel de prières qui, du premier janvier à la Saint-Sylvestre, s'ouvre cinquante-fois environ, pendant la messe, puis est refermé soigneusement dans un tiroir au sortir de l'église. Après quoi, son propriétaire s'en va à ses occupations ordinaires, dans le même état d'esprit que si le livre sacré n'existait plus. Toute sa mission n'était-elle pas de fournir le thème d'une lecture pieuse pour le jour du Seigneur?"

Et dire que tous les croyants n'ouvrent même pas l'évangile le dimanche, que plusieurs se bornent à assister indifférents à la messe, et à laisser vagabonder leur esprit pendant que le prêtre est en chaire!

Comment s'étonner après cela de la lente déperdition de l'esprit chrétien, de l'envahissement des idées fausses qui trouvant les portes ouvertes, entrent dans la place, de cette efflorescence de sentiments payens chez ceux qui essaient encore machinalement des signes de croix, vont même à la messe, et ne comprennent seulement pas qu'on leur demande de ne pas vivre exclusivement pour eux, qu'on leur parle de devoirs à remplir envers les autres?

Le résultat, c'est que les esprits, vides de sentiments chrétiens, même dans des milieux apparemment catholiques, accueillent l'erreur d'où qu'elle vienne. L'Evangile est refermé le dimanche midi, quand il a été lu; et tout de suite c'est le siècle qui remplit la pensée. On trouve tout naturel de trouver ouverts le magasin, la boutique où l'on va s'approvisionner de cigarettes, chocolat, remplir le réservoir de son moteur ou faire faire la toilette de sa voiture. On trouve tout naturel de passer son après-midi ou sa soirée au théâtre, à voir ou entendre des choses qui sont l'envers de l'Evangile. On trouve tout naturel de s'aventurer ici et là dans des randonnées d'où l'on ne revient pas toujours l'âme propre. On trouve tout naturel de d'autres souffrir et peiner, pendant que nous nous abandonnons à nos caprices, et que nous jetons l'argent au gré de nos passions.

Ce qu'on ne trouve pas naturel, par exemple, c'est que l'esprit de révolte gagne les masses; c'est que la jeunesse désœuvrée ouvre volontiers l'oreille aux théories les plus extravagantes en même temps que les plus dangereuses. Et l'on tremble à la pensée des événements possibles, même probables qui peuvent survenir demain, et du bouleversement qui se prépare!

Mais n'était-il pas élémentaire de prévoir que du désordre ne peut sortir autre chose, que la licence de la pensée ne peut aboutir qu'à la licence des mœurs, et que cette dernière ne peut conduire qu'à l'anarchie sociale. Comment veut-on que l'on consente à se plier à des lois plus ou moins bien faites, lorsqu'on n'a pas voulu obéir à la loi parfaite?

Il n'y a qu'un moyen de nous tirer d'affaire. C'est de revenir au bon sens, c'est-à-dire à l'Evangile, non pas à telle ou telle partie de l'Evangile, mais à tout l'Evangile; et non pas seulement le dimanche à la messe, mais dans toute la vie.

On se plaint d'injustices. On a raison, il en existe. On se plaint de ne pas avoir sa part. On a raison; il y a des masses qui sont dans le besoin, pendant que d'autres sont gavés. Et d'où tout cela vient-il, sinon de ce que les forts abusent d'une force qu'ils devraient employer à meilleur escient. Jadis, ces forts ne comptaient que parmi ceux qui jouissaient de la puissance musculaire; ils se recrutent aujourd'hui parmi ceux qui sont les plus fins; mais que l'on ait des poings ou beaucoup d'esprit, cela ne justifie pas de s'en servir pour opprimer les autres. Chez les payens on trouvait tout naturel d'abuser de la force musculaire ou cérébrale; chez les Chrétiens, la force, de quelque nature qu'elle soit, est considérée comme un attribut dont on doit user mais non abuser; et non pas pour qu'on en use exclusivement à son avantage, mais pour l'avantage de tous.

Quel apaisement soudain dans toute la société, quelle atmosphère nouvelle si, au moins dans la chrétienté, on revenait à cette conception élémentaire du devoir chrétien qui fait des frères au lieu de rivaux, de bons samaritains au lieu de passants égoïstes!

Mais pour en venir là, il faut commencer par descendre en son cœur et n'y rien laisser qui soit incompatible avec la pureté et la bonté. Il faut vouloir l'Evangile dans toute sa vie.

Pourquoi ne serions-nous point de ceux qui en veulent? Ceux-là seuls compteront parmi les sauveurs de la Société; les autres s'agitent en vain qui attendent le salut des lois et des gendarmes, et qui ne s'inquiètent point de la lente déperdition de l'esprit chrétien.

Jules DORION

Petites Notes

Le pédantisme.

Le Prince des Pédants, après avoir épuisé son vocabulaire de mépris contre les journalistes catholiques qui ne le gobent pas, se plaint de ce qu'on l'appelle maintenant par son vrai nom.

Mais il fausse — comme tout le reste, d'ailleurs — la signification objective et subjective du mot "pédant".

Si ce pédant savait lire, il aurait compris qu'en l'appellant "pédant", personne ne lui reproche de trop bien parler sa langue.

Puisque le Maître des Pédants prétend parler le français comme personne au pays ne le parle, nous n'avons qu'un conseil à lui donner sur ce point: qu'il continue à parler de son mieux, et nous l'admirationnerons sincèrement.

Mais le pédantisme ne consiste pas à bien parler. Nous avons rencontré beaucoup de gens qui parlaient et écrivaient tout aussi bien, même mieux que le Maître et les élèves de l'Ecole pédante. Or, jamais nous n'avons été tenté de les appeler pédants; que voulez-vous, ils n'étaient pas pédants.

Le pédantisme, au contraire, selon l'un des meilleurs dictionnaires (Hatzfeld et Darmestier), c'est la "manière d'être de celui qui est pédant, c'est-à-dire, qui étale sa science".

Et s'il fallait expliquer cette définition, on commencerait sans doute par dire que le pédant étale sa science en vue de rabaisser les autres.

Voilà pourquoi le mot "Pédant" est lancé contre ceux qui s'en plaignent.

La langue n'y est pour rien. S'ils écrivaient et parlaient mieux, peut-être même toléreraient-ils davantage leur sottise vantardise et leurs méprisantes attitudes.

La cause est, en conséquence, renvoyée avec dépens.

E. L.

"Bouillie pour les chats"

La déclaration ministérielle de M. P. E. Flandin a été diversement accueillie par les journaux de France. La majorité de nos confrères ont cependant loué le caractère diplomatique de ce discours ou le Premier Ministre a réussi à satisfaire ses adversaires sans trop sacrifier aux principes.

Sous le titre "Bouillie pour les chats", M. François Mauriac, écrivain catholique, donne ses impressions dans "LE FIGARO". M. Mauriac n'y a pas par quatre chemins. Il s'attaque surtout à la forme de ce document où il relève des "crimes littéraires". Le fond ne lui va guère plus. La conclusion nous fera mieux apprécier:

"Répétons-le: nous ne jugeons pas M. le président du Conseil sur sa harangue. Il a servi à ces quatre cents estomacs le seul brouet qui leur fût tolérable. Le morceau prouve qu'il les connaît bien: c'est ce qui nous rassure. Ce grand Flandin doit être un grand malin: il sait qu'il n'est pas aimé pour lui-même et que les radicaux empolonnés se servent de lui. Espérons qu'il saura se servir d'eux. Mais, ceci n'est plus de mon rayon..."

L.-P. R.

Initiative pratique.

Pour donner suite au discours qu'il prononçait récemment, l'hon. Bennett a autorisé la formation d'un Bureau du Tourisme. Ce bureau vient de publier dans tous les journaux importants du pays, sous forme d'annonce, une pressante invitation à tous les Canadiens.

L'hon. Manion demande donc à tous les habitants du Canada de recevoir les visiteurs avec "considération, courtoisie et honnêteté". Il rappelle aussi la nécessité de bien conserver à notre pays, sa beauté naturelle, en gardant nos rues et nos routes très propres. Enfin, M. Manion suggère aux Canadiens eux-mêmes de ne pas oublier les provinces voisines de la leur quand ils préparent leurs vacances.

Cette publicité marquée au coin du bon goût se présente sous le titre: "Pour que nos visiteurs ne nous quittent qu'à regret". Félicitons le Bureau du Tourisme du Canada de son initiative pratique et exprimons le vœu qu'il continue cet excellent travail.

L.-P. R.

OSSAILLES

Les os de rebut auxquels il reste un peu de viande et dont on se sert pour faire des ragouts, des bouillons, etc., portent quelquefois chez nous le nom d'ossailles. Ce terme n'est pas français. Il n'existe pas d'ailleurs, dans le vocabulaire français, de terme spécial pour désigner ces os. Il faut donc se servir d'une périphrase, telle que os de rebut, ou tout simplement du mot os.

Pierre l'Ermitte.

Bâter une église !...

(la "Croix")

Je regardais, l'autre jour, et avec une certaine mélancolie, ma palette des vacances.

Pris, dès mon retour, par la fièvre de Paris, je l'ai laissée dans l'état où elle était quand, avec elle, j'ai fait ma dernière étude.

Les couleurs y succèdent aux couleurs... Les basses couleurs, d'abord: les "terres"... terre d'ombre... terre de Sienna naturelle... terre de Sienna brûlée... les ocres... les bruns...

Puis, la gamme monte... Elle s'étend parmi les jaunes et les verts, pour arriver jusqu'à des bleus absolument célestes... Pauvre palette!... Toutes les joies qu'elle m'a données dans la solitude et le silence!

Et voici que, dans l'état d'âme où je suis, je pense que, sur cette autre palette rouge qu'est le cœur de l'homme, les joies succèdent aussi aux joies, comme les couleurs aux couleurs.

Il y a les joies d'en bas... les joies de la terre... Et puis, il y a les joies hautes... très hautes... la joie de faire du bien... et du bien qui durera toujours.

C'est ainsi qu'aujourd'hui je savoure une de ces joies, qui tel le bleu de ma palette, me semble une véritable joie céleste: celle de bâtir une église, c'est-à-dire de donner, ici-bas, une maison... une belle maison à Dieu.

Bâter une église!... Prenez cette petite phrase de trois mots? Il en jaillit des splendeurs.

Bâter une église!... C'est-à-dire donner à tout un peuple un lieu de prière... la possibilité, quand le cœur est saturé d'amertume, de laisser la volonté va céder... quand on ne voit plus clair... de venir chercher la force là où est la force... la lumière là où est la lumière.

Bâter une église!... c'est-à-dire offrir, chaque jour, la messe à ceux qui rêvent de l'entendre... donner un prêtre pour le culte des petits enfants... pour visiter les malades... pour soutenir les jeunes, à une époque où la tentation est partout... pour aider les morts avant le terrible passage.

Quand Dieu aura ainsi bâti son église... quand la dernière pierre de la " Jérusalem céleste " sera placée, alors, ce sera la fin des temps.

Et quelle carte à jeter, plus tard dans la discussion de notre jugement! "J'ai, hélas! commis bien des fautes, mais souvenez-vous, Seigneur, du geste que je fis, pour vous, un jour..."

Je vous ai parfois chassé de chez moi... Mais, tout de même, je vous ai donné un chez vous... Qu'il est heureux, le petit curé de campagne qui, ayant trouvé, dans sa pauvre paroisse, une église de Bethléem, bâtit à son Dieu, son à son, pierre à pierre, une église moins indigne de lui... une de ces sympathiques églises de campagne, qu'on salue de loin, à l'horizon des bleds, et d'où, trois fois par jour, descend sur la matérialité des choses le doux appel de la prière... Ce prêtre-là pourra mourir avec sérénité...

Avec sérénité aussi, ceux qui l'ont aidé... Pendant des siècles, les vieux

votes, le P. Coughlin annonça à ses paroissiens qu'il voulait prêcher par radio. Abaissement du son public, puis objections, obstacles, protestations. C'était tout ce qu'il fallait pour convaincre M. le curé. Celui-ci s'en fut trouver M. Fitzpatrick, directeur de la station WJR de Detroit, et lui exposa son projet. Aux Etats-Unis, on peut toujours parler par radio, il suffit de payer pour cela, et quand on a "quelque chose dans le coffre" comme le P. Coughlin, on n'a pas besoin d'avoir de l'argent pour convaincre un manager qu'on le paiera.

L'affaire fut donc conclue: "N'en faites pas une entreprise commerciale, et pas de sectarisme!", recommanda M. Fitzpatrick. Le Père n'avait pas besoin de ces conseils. On installa un micro dans la chaire de l'église, et le troisième dimanche d'octobre 1928, le P. Coughlin commença de parler. Ce furent d'abord des sermons commentant l'Evangile du jour et fut d'abord d'abord la foule des auditeurs inconnus qui vivaient en plein paganisme. Des lettres vinrent, des encouragements. Au bout d'un an, la correspondance du prédicateur occupait déjà vingt secrétaires.

Petit à petit, l'orateur s'enhardit. La communication avec l'auditoire lui permit de s'adapter de plus en plus parfaitement. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de Detroit: Chicago, puis Cincinnati, puis les grands postes nationaux. La correspondance affluait. Il se sentait compris, en liaison intime avec la grande masse américaine, dont l'unique, l'hypnotisante préoccupation était la crise, le chômage, les salaires diminués. C'est toute cette masse que le P. Coughlin voulait conquérir pour l'amener au Christ. C'est toute cette misère dont il voulait être le bon Samaritain, il parla de la crise en termes populaires, se lança dans la vulgarisation économique, stigmatisa des coupables, dénonça le communisme, attaqua la prohibition, se fit le champion du bonus des vétérans. Petit à petit, de nouvelles stations offrirent de radiodiffuser les sermons de

Carpet Social

LA DERNIERE MODE par Ellen Worth



630

Madame Georges Parent a reçu à dîner, jeudi après-midi, à sa résidence, chemin Ste-Foy, en l'honneur de Madame E.-L. Patenaude. Les autres invités de Madame Parent étaient madame L.-A. Taschereau, madame Ernest Lapointe, madame Albert Sévigny, madame Antonin Galipeault, madame Noël Belleau, madame Hugues Fortier, madame John Hall Kelly, madame Louis St-Laurent, madame J.-A. Gagné, et madame Edmond Taschereau.

Seniorita Blanca Rosa Lopez, fille du Ministre de la Guerre du Vénézuéla, était de passage à Québec, ces jours derniers. Elle a rendu visite à l'honorable Hector Laferté, Président du Conseil Législatif, qui lui a fait visiter l'Hôtel du Gouvernement.

Madame Royal Gagnon, qui a passé quelque temps à Montréal, l'invitée de sa belle-mère, madame H.-R. Gagnon, est de retour dans notre ville.

Mademoiselle Millicent Price, qui est embarquée pour l'Amérique du Sud, il y a quelques semaines, vient d'arriver à Buenos-Ayres où elle fera un séjour prolongé chez son beau-

J.-O. NADEAU

FOURURES
Beaux manteaux Seal d'Hudson, d'une qualité très choisis, soit uni ou garnis en Renard Argent ou Kolinsky, aussi 8 beaux manteaux en Rat-Musqué canadien naturel, différentes grandeurs, prix raisonnable, manteaux bien faits.

J.-O. NADEAU
160, COTE D'ABRAHAM
Tél. 3-4245

Saint-Sauveur

COMMUNION GENERALE
Les jeunes gens de notre paroisse auront leur communion générale à la messe de 7 h. 45, dimanche à l'église paroissiale. Il y aura sermon par un des missionnaires et la chorale des jeunes gens fera les frais du chant.

CLOTURE DE LA RETRAITE
L'exercice de clôture pour la retraite des jeunes gens aura lieu à 4 h. 30, demain après-midi.

REUNION POUR LES TERTIAIRES
Dimanche, premier dimanche du mois, les tertiaires auront leur réunion à 2 heures, à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.

POUR LES ENFANTS PAUVRES
Les dames charitables de St-Antoine ont organisé un souper du bon vieux temps pour demain soir, à 6 heures, à l'Orphelinat de St-Sauveur. C'est une belle occasion de s'amuser en faisant la charité car le profit de ce souper servira à aider ces dames à habiller les enfants pauvres pour la saison d'hiver.

GRANDS MENDES, LUNDI
7 h. 30. — Pour les âmes, aumônes du 2 novembre.

8 h. 15. — Pour Dame François Martineau, décédé par les Diles employées chez J.-M. Stobo.

7 heures. — Pour Arthur Thibault et sa fille Juliette, recommandée par Mlle Antoinette Thibault.

7 h. 45. — Pour L.-P. Garneau, recommandée par la famille M. F. Griffin.

Jacques-Cartier

S. FRS NAVIER, (lundi). — Né en Navarre en 1506, fut converti à Paris en 1541 pour les Indes, puis porta le premier la lumière de la foi dans le Japon. Il convertit plus de onze mille âmes, guérit un nombre infini de malades, ressuscita des morts, apaisa des tempêtes. Son amour pour les souffrants lui faisait refuser les consolations du Ciel et désirer les fatigues. Au milieu des délices dont le Seigneur inondait son âme, il s'écriait : "C'est assez et dans ses souffrances. Seigneur, donne-m'en davantage." Il mourut en 1552, dans l'île de Sanctian, en face de cette Chine où il eût tant voulu prêcher l'Evangile.

5 sous par âme. — S. E. le cardinal demande 35 sous par âme par année pour l'Action Catholique. Cette collecte sera faite demain à toutes les messes.

La paroisse a une population de 6749 âmes, ce qui doit donner \$337.45. Chaque messe a part pour aider à maintenir le bon journal.

Une femme croquée chaque matin prévient nombre de maux, affirment les médecins hygiénistes. Pourquoi, dans nombre de foyers, ne substituerait-on pas une bonne pomme du Canada à l'orange importée qui fait partie du menu du déjeuner ? Ce n'est peut-être qu'une habitude à prendre, mais quelle portée économique elle aurait pour les producteurs de chez nous et le commerce québécois !

Meublier-Ebéniste

J.-R. GRIGNON, Enrg.
Confection et Réparation
Prix modéré — travail garanti
18, des Zouaves. Tél. : 4-4234

ECOLE PRATIQUE ROY

Enseignement classique et commercial
Heures de Bureau : 2 et 6 à 8
M. ROY, DIRECTEUR
408 A, St-Jean Apt. 3

MATTE & MATTE

COMPTABLES LICENCIÉS
Verification Municipale, Commerciale, etc.
78 rue Champlain, Québec

CE QU'UNE JEUNIE FILLE DE 45 ANS ECRIT :

"Avant de prendre la choréose française La Raméuse, j'avais souvent des nuits sans sommeil, entendant sonner presque toutes les heures. Depuis que je fais usage de cette choréose, surtout le soir avant de me coucher, je ne porte mieux et dors beaucoup plus.
C'est presque le sommeil du juste. Je suis enchantée de ce breuvage".

G. Pettipas
Cette choréose est en vente chez Avel Turcotte, 211, St-Jean.

AUBAINE

Cartes de NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Un petit lot de jolies Cartes de Noël et du Jour de l'An, sujets profanes, est en vente à grande réduction. Ces cartes se vendent régulièrement 0.05, 0.10, 0.15 et 0.20 l'unité. Nous les ferons à 50 sous par lot de 15 sujets assortis.

Premiers arrivés... Premiers servis.
Remarque.—Comme le prix de ces cartes est minime, nous ne ferons pas les frais de les envoyer en approbation.

La Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Pour les dames de taille moyenne, voici un modèle élégant et très facile à confectionner, un modèle qui vous aimerez porter, à cause de ses lignes qui vous font paraître plus mince.

L'original fut confectionné dans un crêpe canton vert bouteille. Le jabot qui est à même le collet donne un ton d'élégance additionnelle.

Une autre suggestion : Un crêpe noir avec collet et jabot en crêpe blanc.

Ce modèle est fourni dans les grandeurs 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La confection du No 36 demande 3 verges 3/4 d'un matériel de 39 pouces.

Le patron se vend 15c.
Demandez-le au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Chronique de la Croche

Quebec, le 27 novembre, 1934
SOEUR LOUISE

Une pécheresse est devenue sainte. Vient-elle à pointer, je commençais de travailler à l'oeuvre de mon salut. — Ma Mère, j'ai fait jusqu'à ce jour un si mauvais usage de ma volonté que je viens la remettre entre vos mains pour ne jamais la reprendre. — Entrez, ma fille, vous venez appeler désormais Louise de la Miséricorde.

Soeur Louise, appuyée sur le miséricordieux amour, entra résolument dans la voie héroïque, héroïquement elle y persévéra.

Il y eut tout d'abord providentielle, l'algèbre de la prise d'habit. Le prêtre y commenta l'évangile de la brebis perdue. L'assemblée fut particulièrement frappée d'une apostrophe aux vivants. "Quelque satisfaction que vous paraissez avoir en cette vie, vous êtes les misérables, et quelque souffrance que vous remarquiez en leur profession, elles sont les heureuses." "Qu'avons-nous vu, s'écria l'évêque, et quel état ! Je n'ai pas besoin de parler, les choses parlent assez d'elles-mêmes. Resserrez de toute part, elle ne pouvait plus respirer que du côté du ciel". Puis l'algèbre de la persévérance. "Je suis à Dieu pour jamais. Je suis liée par les vœux que j'ai faits et mille fois plus liée par l'amour qui me les fait faire. Rien ne me fait peur, quoique très tôt soit le chemin, j'y passerai. Ce n'est que de ce jour que je commence d'être heureuse".

En bonne Carmélite, cependant, elle ne trouva de bonheur, de vrai bonheur que dans la souffrance. Elle a cette heureuse formule : "Quand je ne souffre point, je suis tranquille, et quand je souffre, je suis ravie". Aussi, pour multiplier ses bonheurs, elle multiplie ses mortifications.

Soeur Louise, à la permission de se lever à trois heures, deux heures avant la communauté, elle passe au choeur, à prier, contempler et pleurer, ce temps prélevé sur le sommeil, elle est des semaines sans boire, jeûne, porte la haire, le cilice et d'autres instruments de pénitence. Quand on lui refuse l'autorisation de certaines austérités.

— Ne m'épargnez point dit-elle. Au nom de Dieu, pas de ménagements. Vous m'épargneriez beaucoup, ma mère, mais Dieu y pourvoira. Dieu y devait pourvoir, en effet, et combler d'épreuves celle qui voulait absolument effacer dans l'amour par-

fait les imperfections de fautive amour. Elle eut tout son purgatoire physique et moral, sa santé fut exposée à mille maux de tête, érysipèle à la jambe, rhumatisme universel causé par le froid qu'elle recherchait comme une expiation, mal intérieur humiliant et cruel, rien ne lui fut refusé comme purification des sens, rien non plus comme purgation de l'esprit ; ses souvenirs la crucifiaient de honte et de contrition, un fils extravaçant, une fille indigne, une nièce à scandales lui tenaient le coeur dans l'angoisse, enfin, le départ pour l'éternité de tous ceux et celles qui l'avaient aimée et soutenue dans sa conversion achevait le détachement des créatures.

Deux humiliations, souffrances fiévreuses, lui furent infligées, elle ne put s'empêcher d'avoir raison de l'organisme débilité.

Vint le suprême éprouvement. On la trouva évanouie, à l'heure de matines, sur le pavé du cloître. C'était l'avertissement et c'était la fin. Elle ne se démentit point.

— Expirez dans les plus vives douleurs, voilà ce qui convient à une pécheresse, expliqua-t-elle humblement. Et elle s'éteignit, le lendemain, à l'angle de midi.

Le mouvement de son entrain en religion. La nouvelle de sa mort révéla l'a-

LA GENDARMERIE ROYALE

Après s'être glissé par cette ouverture, le caporal Gagnon vit le Chinois qui fuyait à toutes jambes dans une ruelle tortueuse du quartier habité par un groupe cosmopolite. Il consulta alors que ses compagnons l'avaient conduit dans un milieu où la police devait faire de fréquentes incursions.

Le Chinois fuyait comme un cerf sous les balles du chasseur dans ce milieu qu'il connaissait à la perfection, mais le caporal Gagnon était bien résolu à ne lui donner aucune chance. C'était une chasse à l'homme mouvementée qui allait commencer. Finalement, le policier réussit à plaquer aux jambes l'agile fugitif.

ACHETEZ PLUS pour le MEME ARGENT

Aubaines Hors Concours MANTEAUX

Un nouveau groupe acheté à prix ridiculement bas, nous permettant de vous les offrir pour la moitié de leurs valeurs réelles.

Choix magnifique de modèles — tailles déssorties cependant — Tissus de belle qualité — En brun, vert, rouge-vin, bleu marine ainsi que noir — Ravissantes garnitures de fourrures diverses.

Prenez la peine de venir les voir — Vous serez émerveillée.

\$15.98 COSTUMES

Très joli groupe — modèles longs ou courts — tissus de belle qualité — beau choix de teintes — Styles charmants. Toutes des valeurs de \$23.00 à \$35.00.

VOTRE CHOIX, LUNDI \$10.00



PIN-KO -- LA SENSATION DE L'ANNEE

Le jeu merveilleux, qui captive les enfants, plaît aux jeunes, intéresse les adultes et amuse les plus âgés.

PIN-KO est le passe-temps nécessaire pour égayer les soirs d'hiver.

PIN-KO vous attend ici — il vous plaira à première vue.

PIN-KO se vend en cinq différents formats.

No 1 — 16 x 28 — 4 compartiments. \$1.50

No 2 — 22 x 36 — 7 compartiments. \$2.95

No 3 — 24 x 40 — 9 compartiments. \$4.50

No 4 — 24 x 42 — 9 compartiments. \$6.50

No 5 — 24 x 48 — 9 compartiments, sur pieds. \$10.50

DEMONSTRATION DU FAMEUX CORSET "NU-BACK"

Cette démonstration, commencée JEUDI, sous l'habile direction de Madame MASSE, corsetière experte de la Dominion Corset, a remporté jusqu'à présent un tel succès, que nous avons décidé de la continuer toute la semaine prochaine.

Venez voir les nouveaux styles —

Faites-vous aussi montrer notre spécial "NU-BACK", une valeur régulière de \$4.75, que vous pourrez vous procurer, pendant toute la durée de la démonstration, pour **\$3.49**



Belles Occasions en Litterie de Confort

COUVERTURES de flanellets blanche ou grise —

54 x 72. LA PAIRE \$1.69

64 x 72. LA PAIRE \$2.10

72 x 81. LA PAIRE \$2.45

COUVERTURES de pure laine blanche —

56 x 76. LA PAIRE \$5.75

60 x 80. LA PAIRE \$6.00

64 x 84. LA PAIRE \$6.75

72 x 84. LA PAIRE \$7.75

COUVERTURES EDRÉDON, en duvet, recouvert de percale fleurie, encadrement de satin.

60 x 80. L'UNITE \$1.65

66 x 80. L'UNITE \$1.98 et \$2.19

EDREDONS en coton fleuri, rembourrés de coton.

60 x 72. L'UNITE \$2.10

EDREDONS en coton — centre et encadrement de satin.

60 x 72. L'UNITE \$2.98

EDREDONS en duvet, recouvert de percale fleurie, encadrement de satin.

60 x 72. L'UNITE \$4.90 et \$6.00

LA COMPAGNIE PAQUET



IL N'EST PAS TROP TÔT POUR SONGER A VOS TOILETTES POUR le TEMPS des FETES

PROFITEZ DES AUBAINES CI-APRES

CREPE SATIN, pour robes, blouses ou lingerie — Largeur 36 pouces, en Blanc, coquille, bleu cocktail, vert-cocktail, rose-thé, bleu-pâle, pêche, vert-eau, chartreuse, mauve, gris, beige, rouille, magenta, brun, vert-scarabée bleu marine, noir. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL 98c.

CREPE PLAT, pure laine, 38 pouces — très belle qualité — pour robes, lingerie, doublure — Toutes les teintes en vogue. Rég. 98c. TRES SPECIAL 69c.

SOIE MOIREE, 38 pouces — le tissu le plus nouveau pour toilettes d'après-midi ou de soir, blouses, garnitures de toutes sortes. Teintes : Ivoire, coquille, rose romantique, bleu azure, pêche, vert-lis, mauve, jaune, gris, bleu dolé, beige, rouge malaga, brun, violet, bleu bengale, noir, etc. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL 98c.

VELOURS TRANSPARENT — 36 pouces — idéal pour toilettes d'après-midi ou de soir. Teintes : Blanc, jaune, turquoise, rose, bleu myosotis, rouge-grenadier, vert-prairie, brun-pensée, bleu-gloire, noir. Rég. \$1.98. TRES SPECIAL \$1.49

ETTOFFE DE LAINE — Poil de lapin — 54 pouces — tissu pour toilettes pesantes — Teintes : rouille, rouge-cardinal, rouge-vin, vert-scarabée, bleu marine, bleu-matlot, noir. Régulièrement \$2.50, \$3.00, \$3.50. TRES SPECIAL \$1.98

GRAND SPECIAL
TISSUS IMPORTES pour manteaux, largeur 54 pouces, tout laine — ce qu'il y a de plus nouveau — Chevron, Bouclé, Silverton, Sedan. Teintes : Brun, bronze, bleu-matlot, rouge-Bordeau, vert, rouille, bleu marine, noir. Régulièrement \$2.50, \$3.00, \$3.50. TRES SPECIAL \$1.98



CRECHES DE NOEL

Un choix comme nous n'en avons encore jamais montré : POUR EGLISES — CHAPELLES — COMMUNAUTES, COLLEGES — MAISONS PRIVÉES, SUJETS RICHEMENT DECORÉS. Les prix ci-après sont sans l'étable.

20 SUJETS
6 pes en hauteur. \$ 2.00
9 pes en hauteur. \$ 9.00
12 pes en hauteur. \$ 15.00
16 pes en hauteur. \$ 30.00

12 SUJETS
20 pes en hauteur. \$ 60.00
24 pes en hauteur. \$ 90.00
32 pes en hauteur. \$ 250.00

18 pes en hauteur. \$ 45.00
24 pes en hauteur. \$ 80.00

Liste d'accessoires pour décoration fournie sur demande.

Le monde de nouveau s'y intéressa. Couronné de roses, des roses aussi sur son cercueil, elle fut exposée à la grille du choeur. Il y eut affluence. Chacun voulait voir la sainte, son visage émacié, si grave, si pur, si spirituel.

Quatre religieuses suffirent à peine à faire toucher à son corps les objets qu'on présentait.

La pécheresse était vénérée par le monde même qui l'avait failli perdre, et la chronique alla même jusqu'à noter comme coïncidence que le matin du jour où soeur Louise passait de vie à trépas, un vieillard, son compagnon, son maître dans l'inconduite, converti lui aussi, avait assisté à la messe, qu'il avait communie, même qu'il avait assisté aux vêpres dans l'après-dînée.

Et maintenant, voulez-vous des notes ?

Vint le suprême éprouvement. On la trouva évanouie, à l'heure de matines, sur le pavé du cloître. C'était l'avertissement et c'était la fin. Elle ne se démentit point.

— Expirez dans les plus vives douleurs, voilà ce qui convient à une pécheresse, expliqua-t-elle humblement. Et elle s'éteignit, le lendemain, à l'angle de midi.

Le mouvement de son entrain en religion. La nouvelle de sa mort révéla l'a-

La Patrouille des frontières

Le Chinois roula sur le sol après avoir été ainsi plaqué aux jambes par l'habile policier. Il laissa échapper un cri de douleur, mais le policier ne se laissa pas attendre par ses plaintes, et il ne voulut pas lâcher prise. Le Chinois tentait désespérément d'échapper à cette étreinte. Il ne pouvait y réussir.

Le caporal Gagnon conduisit son prisonnier à l'intérieur de la fumerie d'opium où l'attendaient ses compagnons qui gardaient en captivité un autre groupe d'habitants de cette maison surveillée depuis longtemps par la police. Un chinois s'écria : "Notre chef 'Ling' est prisonnier; qu'allons-nous devenir ?"



Par Ted McCall 117

Plusieurs nouveaux joueurs figureront dans les équipes de la Railway-Paper, demain



UN NOUVEAU DEPART ?

Le vice-président du Québec, notre ami Lucien Garneau est parti pour Montréal, hier, en compagnie de M. Albert Leduc. Avant de prendre le train M. Garneau a eu l'amabilité de nous appeler à notre bureau pour nous dire que le Québec avait consenti à prêter Léo Bourgault aux Canadiens pour la partie de ce soir entre les Tricolores et les Bruins. Or, le "Montréal Star" publiait, hier, une nouvelle à l'effet que Bourgault sera rappelé définitivement par Dandurand. Une agence de presse a confirmé la nouvelle hier soir. Il est question de remplacer Jack Portland par Bourgault. Les entrevues de Garneau avec Dandurand apporteront-elles un changement? Nous l'ignorons. Mais, ce que nous n'hésitons pas à dire c'est que les amateurs vout certainement rouspéter. Au début de la saison, le Québec était l'équipe la plus forte du circuit Dooley. Les locaux alignaient des joueurs épantés. Tout le monde disait : "Nous ne les garderons jamais fous". On se rappelle que des déclarations furent faites à l'effet que nous garderions tous nos joueurs. Nous avions Mondou, nous savions Raymond, nous avions Venne, nous avions Bourgault. Nous savons très bien que Léo Dandurand est libre de nous enlever le joueur qu'il voudra. Nous savons également que Dandurand est bien mal pris et qu'il veut renforcer son équipe. Mais, diable! nous savons de plus que si on continue ce stratagème, les rédacteurs sportifs ne sauront plus de quelle façon s'y prendre pour faire de la publicité au Québec de manière à lui amener la foule des amateurs. Et l'on est surpris que l'on critique ensuite!

UNE COMMISSION PROVINCIALE ?

Dans les milieux sportifs renseignés, il est présentement question de l'organisation d'une commission athlétique provinciale qui contrôlerait tous les tournois sportifs dans la province. Certains sportifs sont intéressés à la régie des choses du sport professionnel et ils ont même l'intention d'aller devant la Législature au cours de la prochaine session. Cette institution de la Commission athlétique provinciale serait confiée à l'hon. M. David, secrétaire de la Province. Interrogé à ce sujet, ces jours derniers, M. David a déclaré qu'il était favorable à cette idée.

UN DANGER EVITE

Lors des prochaines Joutes à l'Arena, les automobilistes devront se rappeler que le Conseil de Ville a décrété qu'il n'aurait pas les piétons seulement franchir le pont Victoria. Les automobilistes devront se rendre aux Joutes par le pont de l'avenue Parent. Cette décision de nos édiles est très sage. Il faut remercier la Ligue de Sécurité qui a eu l'idée de prévenir un désastre. En effet, les fervents du hockey entendaient avec angoisse les sinistres craquements du pont lorsqu'ils s'y engageaient.

LA FATIGUE DE QUELQUES ETOILES

De nos jours, le sport est tellement entré dans notre vie que l'on s'indignait volontiers parfois de voir avec quelle facilité l'on exalte les étoiles du sport. Un Babe Ruth est aussi populaire aux Etats-Unis qu'un Roosevelt. Le salaire d'un joueur de baseball ou de hockey est souvent supérieur à celui d'un chef politique. On acclame un meneur de gorette comme l'on acclame un dictateur. Il en résulte que certaines étoiles du sport se boursofflent au point de se considérer comme des êtres extraordinaires. Actuellement, Dizzy Dean fait des siennes après les succès qu'il a remportés dans la série mondiale de baseball. Récentement, le fameux lanceur était de passage à Louisville où des foules exultées se l'arrachaient littéralement. "Je suis très heureux" disait-il Dean, "de donner la chance aux amateurs de Louisville de pouvoir m'admirer". N'est-ce pas révoltant? Nos colonnes ne sont pas assez étendues pour rapporter tous les exemples que nous avons au sujet d'une telle candeur sportive!

LA COUPE DAVIS.

On se demande présentement si le Canada sera représenté dans le tournoi de la Coupe Davis et par qui? On pourra répondre probablement à ces questions à l'issue de l'assemblée de l'Association de Tennis du Canada qui sera tenue le 7 décembre prochain. L'Association de la province de Québec est mécontente de l'attitude des Etats-Unis à son égard, car, depuis sept années, nos joueurs sont obligés de jouer alors que la neige est à peine disparue. Les éliminations de la zone américaine doivent être terminées dans la troisième semaine de mai afin que les joueurs américains puissent figurer dans le tournoi de Wimbledon. Le Canada doit alors choisir ses joueurs, organiser ses éliminations à la fin d'avril alors que la plupart du temps, nous avons encore plusieurs pieds de neige. La situation n'est pas rose pour nous et, à notre humble avis, on devrait protester contre un tel état de choses.

LE RENVOI DE RIPLEY

Vic Ripley, ex-ailier des Rangers, a été renvoyé sans explications officielles. Ceux qui suivent les événements sportifs s'indignent du silence des officiers des circuits en des circonstances semblables. Que se passe-t-il derrière l'écran? Pourquoi ne pas dire au public pourquoi Ripley a été congédié. Le gérant Lester Patrick n'est hâté d'annoncer que le renvoi de Ripley ne veut pas dire qu'il n'a l'intention de faire un remaniement en bloc de son équipe qu'il n'a pas donné encore des résultats bien satisfaisants depuis l'ouverture de la saison. N'est-ce pas qu'il y a de quoi à s'étonner parfois?

DES LIGUES S'ORGANISENT

Le hockey est certes à son apogée à Québec. Il faudrait vraiment avoir le don d'ubiquité pour assister à toutes les joutes qui se disputent. On vient d'organiser la ligue interscolaire. Cette initiative que l'on doit à M. Nap. Côté, de l'Arena, a l'approbation de tous. Nous y joignons notre modeste acclamation. Une ligue comme celle-ci s'imposait. Ce n'est pas à trente ans que l'on peut former un joueur de hockey. Et d'ailleurs, nos écoliers trouveront dans ce circuit des occasions fameuses d'occuper leurs congés. Il y aura de l'émulation et quel jeu! Nous aurons de nouveau la Ligue Interfacultés qui se composera des facultés de Médecine, de Droit, de Génie Forestier et des Sciences. Ces équipes joueront chacune douze parties. Enfin, la gent féminine qui se composera de trois équipes : les Beavettes, le Sillery et la Claire-Fontaine, veut attirer l'attention. Nous ne leur ferons pas de publicité. Nous considérons que ces dames s'émancipent. La femme perd de sa valeur quand elle endosse un chandail populaire! et qu'elle chausse les patins.

DEUX LETTRES PARMIS VINGT AUTRES

Il est évident que nous avons frappé juste cette semaine dans nos considérations sportives au sujet du club local. Nous avons reçu de nombreux télégrammes et une vingtaine de lettres de fervents du hockey nous offrant leur appréciation. Nous publions aujourd'hui deux de ces lettres et dégageons totalement notre responsabilité. Nos colonnes sont ouvertes à tout le monde et pourvu qu'une lettre porte une signature, nous ne pouvons nous objecter à la reproduire. Les amateurs verront que notre opinion est partagée par la masse et qu'en dépit des petites colères d'un chroniqueur sportif, plusieurs pensent comme nous.

On forme une ligue à Donnacona

Elle comprendra 4 clubs : les Aigles, les Renards, les Castors et les Loups. — Une équipe d'étoiles sera formée.

BELLE INITIATIVE

Le sport du hockey est à l'honneur à Donnacona. L'Oeuvre de jeunesse de cette localité vient de former une ligue qui comprendra quatre clubs : "Les Aigles", sous la gerance de M. Armand Simard; "Les Renards" sous la direction de M. Georges Tremblay; "Les Castors" dont le gérant est M. Fernand Pelletier; et "Les Loups" dirigés par M. Philémon Bertrand.

De plus, une équipe d'étoiles sera formée parmi les joueurs des quatre équipes afin de défendre les couleurs de Donnacona contre toute équipe étrangère. Les noms des officiers de la ligue de même que l'alignement des équipes seront connus dans quelque temps.

La Ligue Boucher

Le second programme de la Ligue Junior Boucher sera présenté ce soir à 8 h. à l'Arena. Jacques Toupin, du Québec, mettra la rondelle au jeu. La première joute sera disputée entre le BB et les Beavers. A 9 h. 30, le Palais des Sports et le St-Grégoire entreront en lice pour la seconde joute.



Résultat des joutes

LIGUE NATIONALE (Section internationale)

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	7	7	0	0	23	9	14
Montréal	6	4	2	0	14	9	8
American	5	3	2	0	9	8	6
Canadiens	5	1	4	0	8	14	2
St-Louis	9	1	8	0	10	27	2

LIGUE INTERNATIONALE (Section américaine)

	J	G	P	N	P	C	Pts
Chicago	7	5	2	0	15	13	10
Boston	7	4	3	0	15	15	8
Detroit	8	3	5	0	23	17	6
Rangers	6	2	4	0	16	21	4

LIGUE CAN-AMERICAINE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Boston	9	4	3	2	27	18	10
Québec	9	4	5	0	24	23	8
Providence	6	3	1	2	17	16	8
Philadelphie	7	4	3	0	16	16	8
New-Haven	7	2	5	0	13	24	4

LA CAUPE DAVIS. On se demande présentement si le Canada sera représenté dans le tournoi de la Coupe Davis et par qui? On pourra répondre probablement à ces questions à l'issue de l'assemblée de l'Association de Tennis du Canada qui sera tenue le 7 décembre prochain.

Guide Sportif

SAMEDI

Pratique du Buanderie de Lévis de la Ligue des Bons Sports, de 5 à 6 hrs.

DANS LA N. H. L. St-Louis à Toronto, Montréal à Rangers, Boston à Canadiens.

DANS LA C.-AMERICAINE Philadelphie à Boston.

DANS LA LIGUE JUNIOR BOUCHER BB vs Beavers, Palais des Sports vs St-Grégoire.

DI MANCHE Soirée au chalet du club Frontenac.

Fête sportive annuelle des Signaleurs.

Euchre au profit du club de hockey du Cap Rouge, à 8 hrs.

Ouverture officielle du club de ski Feuille d'Erable, Banquet à 8 hrs, au chalet Ave des Chênes.

Assemblée des amateurs de raquettes de l'Union Commerciale, à 10 hrs a.m.

DANS LA N. H. L. Toronto à Detroit, American à Chicago, DANS LA C.-AMERICAINE Boston à New-Haven, DANS LA RAILWAY-PAPER Hebdo-Laval vs Le "Journal", Anglo Pulp vs C. P. R.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Equipement de chasse au complet;
Louage de fusils, etc.
Achat et échanges de fusils et carabines usagés.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

"Le Loretteville" débute par une brillante soirée

A son chalet demain.— M. Edouard Durand présidera cette réunion.— Le programme des activités de la saison mentionne une parade aux flambeaux, une parade d'église, la participation au 30e anniversaire du Zouave et la convention à Lewiston.

FERMETURE EN AVRIL

Le club des raquetteurs "Le Loretteville" fera son ouverture officielle, demain soir, à son chalet. Cette brillante soirée sera sous la présidence de M. Edouard Durand, président du club. Les raquetteurs de Loretteville commencent donc leur saison. Ils ont préparé un programme d'activités très intéressant que nous sommes heureux de publier plus bas. On remarque principalement dans les nombreux items du programme, une parade aux flambeaux qui aura lieu mercredi, le 9 janvier. Les raquetteurs de Loretteville assisteront aussi au trentième anniversaire du club "Le Zouave" qui prendront part à la convention de Lewiston, Maine, les 25, 26 et 27 janvier. La fermeture aura lieu en avril. Voici le programme au complet :

DI MANCHE, le 2 : Ouverture officielle de la saison sous la présidence de M. Edouard Durand, président officiellement et notre chalet. — M. Edouard Durand, président officiellement et notre chalet. — M. Edouard Durand, président officiellement et notre chalet.

SAMEDI, le 3 : Visite des moulins de l'Anglo-Canadien Paper Co. En costume S.V.P. Merci à M. Rastell.

LUNDI et mardi, les 10 et 11 : Soirée dramatique et musicale à la Salle Montclair, interprétée par le Cercle Dramatique Musical du Club. Nous connaissons le solitaire de Tombaux.

DI MANCHE, le 16 : Parade d'église et bénédiction du drap du nouveau club "Le Lévis". Nous leur souhaitons longue vie.

VENREDI, le 21 : Râtie de dinde au chalet. Qui en mange est manager.

DI MANCHE, le 23 : Distribution de cadeaux Buckingham aux enfants pauvres, au chalet du club. Procureurs du bonheur, faisons des heureux.

MARDI, le 25 : Jouveux Noël à tous. Profitez de cette première soirée pour présenter nos hommages à notre dévoué président, à notre président honoraire et au maître de Loretteville. Faisons-nous un devoir d'être là. Plus tard au chalet : Le président réélu. Merci Edouard et à l'an prochain.

MARDI, le 1 : Bonne et heureuse année à tous. Conservons jalousement nos vieilles traditions.

DI MANCHE, le 30 : Parade aux flambeaux, Salutations à nos directeurs honoraires et au vice-président de l'Union Canadienne. Nous leur en souhaitons une bonne et leur en remercions une meilleure. Au retour.

MARDI, le 6 : Soirée d'ouverture officielle de la saison.

DI MANCHE, le 13 : Parade à Québec sous les auspices de l'Union Locale, suite d'une soirée.

MARDI, le 17 : Soirée d'or du "Voltaire" de Lévis. A l'air les volontiers volent longtempes.

MARDI, le 20 : Soirée en raquettes à travers champs. Le secrétaire, le trésorier, le capitaine et le lieutenant régaleront les galillards au chalet.

DI MANCHE, le 24 : Soirée sportive du "Dragon". Course de trois milles de Zouave, le soir, réception au chalet par les directeurs du club. Les membres et leur compagnie y sont attendus.

MARDI, le 28 : Soirée de fermeture de l'Union Locale.

DI MANCHE, le 7 : Election générale. Jeudi, le 11 : Intronisation des officiers. M. Pelletier recevra les serments.

EXTRA : Partie de sucre. **EXTRA :** Fermeture de la saison. A Dieu nos raquettes. O. RENAULT, Publiciste.

DI MANCHE, le 13 : Parade à Québec sous les auspices de l'Union Locale, suite d'une soirée.

MARDI, le 17 : Soirée d'or du "Voltaire" de Lévis. A l'air les volontiers volent longtempes.

MARDI, le 20 : Soirée en raquettes à travers champs. Le secrétaire, le trésorier, le capitaine et le lieutenant régaleront les galillards au chalet.

Les "Bois Francs" auront une ligue

M. Roland Provencher, avocat, en sera le président. — Ce circuit commencera ses activités au milieu de décembre.

LES AUTRES OFFICIERS

Le 27 novembre, les représentants des villes de Victoriaville, Plessisville, Warwick et Danville, se réunissent au Manoir Victoria, à Victoriaville, pour procéder à l'organisation de la "Ligue des Bois-Francs". Les officiers suivants furent élus à la direction de la ligue : Président actif : M. Roland Provencher, avocat de Victoriaville; vice-président : M. O.-F. Krounack; secrétaire-trésorier : M. Germain Lacourcière, avocat de Victoriaville.

L'hon. J.-Ed. Perreault, ministre de la Voirie, directeur honoraire de la Ligue des Bois-Francs, nommé président honoraire; MM. Elieuse Robert, M.P., Wilfrid Girouard, M.P., Jude Thibault, furent élus vice-présidents honoraires.

La ligue commencera ses activités au milieu de décembre. Les amateurs de la région des Bois-Francs sont assurés d'être témoins de parties de hockey captivantes, car chaque club possède des joueurs de premier ordre et aspire à être proclamé le champion.

L'enquête est close

Toronto, 1er. — (U.P.) — Refusant de prolonger son enquête sur les activités de l'ancienne commission athlétique d'Ontario afin de permettre à la ligue d'être considérée comme légale dans la province, Chester S. Walters, ministre des Travaux publics d'Ontario a clos les témoignages de l'enquête royale qui siège depuis le 7 novembre.

Vainqueur !!

Berwick, 1er. — (U.P.) — Gravissant avec constance les collines de Briar Creek, Bob Ramme, de Preston, Ont., a remporté la course annuelle Berwick pour une seconde fois consécutive en 48 m. 3 sec. sept sept secondes de plus que le record de la piste.

Ken a la décision

New-York, 1er. — (U.P.) — Sammy Fuller a gagné par K. O. technique, hier soir, en quatre rounds, contre J. Jardick, de Philadelphie, Carlos Quintana, Indien de Pail, remporta la décision en huit rounds sur Joe Tei Ken, de Corée. Quintana s'est qualifié pour retourner dans le tournoi des poids-coq à Montréal.

Refus de pourvoir

Toronto, 1er. — (U.P.) — Jack Kogut, lutteur de Toronto, qui est venu de Spokane, Wash., pour rendre témoignage à l'enquête sur l'ancienne commission athlétique d'Ontario, a refusé la police en apprenant qu'un mandat était levé contre lui pour refus de pourvoir.

Kogut a admis au cours de l'enquête d'hier qu'il était en retard dans ses paiements hebdomadaires de \$10, à sa femme qui a elle-même porté la plainte.

Tout est prêt

Baltimore, 1er. — (U.P.) — John D. Dak, premier commissaire du parc Oriental à la Havane, est revenu de Bosnie hier, après avoir fait une courte visite en avion à Cuba, et a ajouté que tout était prêt pour la réouverture de la saison du turf à la-bas. Quelques écuries ont déjà établi leurs quartiers au Parc Oriental, alors que d'autres arriveront sous peu. L'une des attractions principales de ce meeting sera la présentation d'une coupe au gagnant du handicap hebdomadaire du dimanche.

Giants vs Bears

New-York, 1er. — (U.P.) — Pour la seconde année consécutive, les Giants de New-York, et les Bears de Chicago, feront partie des matches éliminatoires pour le championnat national de football professionnel.

Pendant que les Bears s'assuraient du championnat de la division ouest en battant les Lions, de Detroit, 19 à 16, les Giants devenaient les champions de l'est aux dépens des Dodgers, de Brooklyn, par le score de 27 à 0.

Les Giants et les Bears se rencontreront ici le 9 décembre, pour décider du championnat de la ligue détenue par les Bears, de Chicago, qui défiaient le club local l'an dernier 23-21.

Les Giants ont fait une bouchée des Dodgers. Dale Burnett a réussi deux touchés et Ray Plalerty et Elvin Richards un chacun, tous sur des passes.

Dr SEBASTIEN VERRÉT
CHIRURGIEN DENTISTE
Bureau 9 à 12 et 2 à 5
Loretteville 6 p.m. à 8.30 tous les soirs
21, CL. JEAN — TEL : 2-7401

Engager par mois
SERVICE D'AUTO LEGARE, Ent'p
105 ST-PAUL TEL : 4-1841

RAPIEURS
J.-P. AIB. ALARIE
SUCS. DE ALARIE & TESSIER
SOUDURE AUT'GENE
Réparateur Radiateur d'Automobile
5007, ST-VALÉRIE TEL. 9158

Ce sera le troisième programme du circuit dominical. — L'Hebdo-Laval vs Le Journal, l'Anglo vs le C. P. R. — Tom Rocheleau sera dans les filets du C. P. R. — Roméo Gravel et Larochelet seront avec l'Hebdo-Laval. — Le "Journal" aura un nouveau joueur de défense. — Les équipes devraient fournir un meilleur jeu.

LES POSITIONS DANS LE CIRCUIT

(Charles Miville-Deschênes)

Ce sera demain dans la ligue Railway-Paper le troisième programme depuis le début de la saison. Au cours de cette semaine, une difficulté a été soulevée par l'Anglo Pulp au sujet de l'acquisition d'un arbitre montréalais pour la joute de demain. La question a été réglée immédiatement par une déclaration officielle de M. L.-P. Carboneau, président du Circuit dominical, à l'effet que si les joueurs observent les règles du jeu, les arbitres pourront satisfaire tout le monde. Tous les clubs sont en forme pour les joutes de demain. La première joute aura lieu à deux heures et mettra en lice l'Hebdo-Laval et Le Journal. La seconde partie mettra aux prises, à quatre heures, l'Anglo et le C. P. R.

Les amateurs verront de nouvelles figures demain dans les rangs des quatre équipes Rocheleau, l'ancien cerbere du Laval, figurera dans les filets du C. P. R. On sait que Tom Rocheleau a obtenu sa libération du Laval. C'est un as dans les buts. Il se pourrait également que le C. P. R. aurait sur son alignement Edouard Bouchard le rapide joueur bien connu. Le Laval mettra sur la glace Roméo Gravel et Larochelet. Ce sont deux patineurs émérites que les amateurs ont applaudis en maintes circonstances. Le "Journal" aura un joueur de défense

Il nous a été impossible de savoir son nom. Ce sera donc une surprise. Quant à l'Anglo, il appert qu'il aura la même équipe.

Un accident déplorable est survenu dimanche dernier lorsque Viger a voulu passer les défenses Keiller et Nadeau. Viger voulait accomplir un exploit, cependant que les deux défenses désiraient un "sandwich" modeste. Keiller en a eu le contre-coup. Les joutes de dimanche dernier n'ont pas été trop rudes à part cette tactique fatale des deux défenses. La ce-dule de demain est épate. Les équipes sont réunies de façon à donner un spectacle formidable. Les étudiants et les journalistes sont plutôt des joueurs rapides que des joueurs lourds. Ceux de l'Anglo et du C. P. R. sont lourds et rapides.

Le C. P. R. a désappointé beaucoup d'amateurs à venir jusqu'ici. Plusieurs de ses joueurs ont été atteints de la grippe et n'ont pu fournir tout le rendement qu'on pouvait attendre d'eux. Ils figuront mieux demain. La présence de Rocheleau dans les filets sera pour beaucoup. Rocheleau revient dans les filets mieux disposé que jamais. Voici maintenant les positions que chaque équipe occupe dans le circuit :

	P	J	G	P	N	P	C	Pts
Anglo	2	2	0	0	7	0	4	
Le Journal	2	1	0	3	6	2		
Hebdo-Laval	2	1	1	0	5	4	2	
C. P. R.	2	0	2	0	3	8	0	

Cheez les Signaleurs

Les membres du Corps Canadien des Signaleurs auront leur fête sportive annuelle, demain. Voici le programme qui sera suivi :

- 1.— Course des sous-officiers du 5e Sig. Div. — 100 verges.
- 2.— Souque à la corde, 1ère Cie et 4e troupe. — Finale.
- 3.— Un mille, pour le championnat — Finale.
- 4.— Course en sacs, pour les gradés — 100 verges.
- 5.— Course "championnat", 100 verges.
- 6.— Souque à la corde, 2e et 3e Cie. — Semi-finale.
- 7.— Course à trois jambes, pour tous les gradés. — 100 verges.
- 8.— Course "championnat", 880 verges.
- 9.— Course pour les instructeurs (M. D. 5 & P. F.) — 100 verges.
- 10.— Vétérans ou médaillés, course — 100 verges.
- 11.— Course des officiers seulement — 100 verges.
- 12.— Souque à la corde, vainqueurs des Nos 2 et 6. — Finale.
- 13.— Course des membres honoraires. — 100 verges.
- 14.— Course à relais, 4 par équipe. — 880 verges.
- 15.— Championnat — 440 verges.
- 16.— Distribution des prix.

Match désiré

Philadelphie, 1er. — (U.P.) — Les amateurs de football de Philadelphie sont vraiment sportifs. On rapporte que certains d'entre eux n'hésitent pas à payer la somme de \$70, pour avoir le privilège de se procurer un siège pour le match Army-Navy qui sera disputé ici aujourd'hui. Le prix régulier des billets est de \$4.00.

Euchre-Surprise

Un grand euchre-surprise aura lieu lundi soir à la salle de l'Association Sportive de Québec. De nombreux prix seront distribués parmi les gagnants. Cette organisation donnera un second euchre-surprise le 10 décembre et c'est en vue des futures opérations qu'elle entreprendra que l'Association Sportive de Québec a organisé ces deux euchres-surprises. Qu'on ne manque donc pas celui de lundi, le 3 décembre.

POUR LE TEMPS DES FETES

- Cadeaux pratiques bien appréciés
- Paletots d'hiver pour hommes ou jeunes gens

Modèle raglan strictement nouveau, gris fer ou b'eu

Grandeurs : 34 à 42.

\$18.50 prix special

Choisissez un complet, tandis que l'assortiment est le plus considérable. Faites-le mettre de côté, pour livraison ultérieure, moyennant un acompte. Complots de coupe nouvelle, de confection très soignée, durable.

\$14.50 à \$32.50

Chapeaux nouveaux, en peluche noire, brune ou grise

\$5 et \$6.50

- Chapeau nouveau, en feutre poilu, épais, très chaud, de couleur gris-fer argenté.
- Gants en kid brun, doublés ou non. Prix special

\$1.

J-B Laliberte (limitée)
145, rue ST-JOSEPH
Manufacture de fourrure
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberte)

LA VOIX DE LA JEUNESSE
L'organe du Comité Régional Québécois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.

LA VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

A. C. J. C.
BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action

Un trésorier satisfait

Jamais les contributions de nos cercles ne nous sont parvenues avec une telle régularité. Le trésorier du Comité est enchanté mais non saturé !

Une belle fête acéjiste à Saint-Basile

Parti très à bonne heure dimanche, le 25 novembre, je suis reçu à la gare par le sympathique président Emile Mottard qui était venu me chercher.

Sainte-Jeanne-d'Arc

FUNÉRAILLES DE MME F. PAQUET
Le 20 novembre en l'église paroissiale de Sainte-Jeanne d'Arc eurent lieu les funérailles de Malvina Béland, épouse de feu Ferdinand Paquet.

ARCHITECTES & INGENIEURS

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Évaluateur
Diplômé "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE-EVALUATEUR
39, RUE ST-JEAN QUEBEC

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS, USINES DE FILTRATION, SYSTEMES, BEYON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES

AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau : 72 1/2, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE - Avocat
Tél. : Bureau : 2-4535

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
59, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

L'insigne

Portez-vous le bouton de l'A. C. J. C. cette jolie petite insigne qui va si bien à la boutonnière!

Causerie à l'école de Saint-Roch

Ces jours derniers se tenait à l'École Saint-Roch une assemblée de l'Avant-Garde Charest. M. Jean Fortier, avec l'éloquence qui lui connaît déjà, donna la conférence, ou plutôt fit un discours, et sut enthousiasmer les jeunes acéjistes par son talent d'orateur.

Après avoir présenté une synthèse de l'histoire ancienne et moderne spécialement attardé à la Gaule et à la Germanie, il pénétra dans les détails de notre histoire, nous montrant dans ce dernier sujet, pour arriver enfin à nous faire voir de plus près le chancelier d'aujourd'hui.

Epargner

Vous en avez le devoir ! Procurez-vous-en le moyen en achetant le "Cahier de l'Épargnant." Pour 25 sous, vous aurez un livre de comptabilité quotidienne facile à tenir et qui vous fera économiser plusieurs dollars chaque mois.

Lourdes

DECES. — Lourdes, Mégantic. — Le 31 octobre s'éteignit pieusement à l'âge de 27 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Lourdes le 3 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Docteur C. A. GAUTHIER
MEDECINE-NEUROLOGIE
CONSULTATION 359 Rue St-Joseph

Docteur Maurice BEAUDRY
Fess. — ent. chev. — orologie
Rue de la Paix 12 & 13 à 2 & 330 heures Résidence : 5374

Dr PAUL LAJENNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT QUEBEC

Dr JEAN LACERTE
ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.

Vous y serez

Membres des cercles collégiaux. Point n'est besoin de vous rappeler votre devoir. Si l'autorité de l'institution où vous étudiez vous le permet, vous serez au Congrès de jeudi, le 13 décembre.

Un modèle

Vous désirez un modèle à votre portée ? Lisez la vie de "Paul-Émile Matte", un ancien acéjiste qui a vécu au milieu du monde et qui pourtant n'a jamais voulu s'éloigner de Dieu.

Une avant-garde est formée à Donnacona

Stimulés par leur Journée Scolaire du Bon Journal, du 15 novembre dernier, les jeunes du Collège de Donnacona viennent de fonder un Avant-Garde Acéjiste.

Invitation

Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités à visiter le bazar de St-Roch. Ils seront bien reçus par les membres du cercle Charest.

Nouvelles de Saint-Louis de Gonzague

Je suis heureux de vous faire parvenir un rapport succinct des activités du cercle St-Louis-de-Gonzague depuis le 15 octobre, date à laquelle je vous faisais un premier rapport.

Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
195, Rue Saint-Jean

Docteur Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4021

Dr M. L. LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forayn Dental Infirmary, Boston Mass., U. S. A.

Invitation

Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités à visiter le bazar de St-Roch. Ils seront bien reçus par les membres du cercle Charest.

Nouvelles de Saint-Louis de Gonzague

Je suis heureux de vous faire parvenir un rapport succinct des activités du cercle St-Louis-de-Gonzague depuis le 15 octobre, date à laquelle je vous faisais un premier rapport.

Une avant-garde est formée à Donnacona

Stimulés par leur Journée Scolaire du Bon Journal, du 15 novembre dernier, les jeunes du Collège de Donnacona viennent de fonder un Avant-Garde Acéjiste.

Invitation

Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités à visiter le bazar de St-Roch. Ils seront bien reçus par les membres du cercle Charest.

Nouvelles de Saint-Louis de Gonzague

Je suis heureux de vous faire parvenir un rapport succinct des activités du cercle St-Louis-de-Gonzague depuis le 15 octobre, date à laquelle je vous faisais un premier rapport.

Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
195, Rue Saint-Jean

Docteur Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4021

Dr M. L. LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forayn Dental Infirmary, Boston Mass., U. S. A.

Invitation

Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités à visiter le bazar de St-Roch. Ils seront bien reçus par les membres du cercle Charest.

Nouvelles de Saint-Louis de Gonzague

Je suis heureux de vous faire parvenir un rapport succinct des activités du cercle St-Louis-de-Gonzague depuis le 15 octobre, date à laquelle je vous faisais un premier rapport.

Une avant-garde est formée à Donnacona

Stimulés par leur Journée Scolaire du Bon Journal, du 15 novembre dernier, les jeunes du Collège de Donnacona viennent de fonder un Avant-Garde Acéjiste.

Invitation

Tous les membres de l'A. C. J. C. sont invités à visiter le bazar de St-Roch. Ils seront bien reçus par les membres du cercle Charest.

Nouvelles de Saint-Louis de Gonzague

Je suis heureux de vous faire parvenir un rapport succinct des activités du cercle St-Louis-de-Gonzague depuis le 15 octobre, date à laquelle je vous faisais un premier rapport.

Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
195, Rue Saint-Jean

Docteur Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4021

Dr M. L. LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forayn Dental Infirmary, Boston Mass., U. S. A.

Deux cercles aux prises

Le cercle Loyola a présenté jeudi soir une séance dramatique qui a été un beau succès. La comédie "QUI EST-CE?" a été interprétée avec beaucoup d'entrain et de naturel.

Rapport qui provoque l'enthousiasme

Acéjistes, lisez cette lettre; elle vous fera du bien. Nos jeunes ont, depuis septembrer tout particulièrement, porté une attention plus vive à leurs études.

Donnacona

SALLE PAROISSIALE. — Donnacona, le 12 novembre. S. Exc. Mgr. Omer Plante était parmi nous à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle salle paroissiale destinée surtout à nos œuvres de jeunesse.

CARTES D'AFFAIRES

ANTOINE CLOUTIER & CIE
COMPTABLES LICENCIÉS ET LIQUIDATEURS DE FAILLITES
147, Côté de la Montagne, Québec

O. CHALIFOURINE
bois. Moulures. Portes. Châssis.
Ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Édouard, QUEBEC

PRATTE & COTE
ASSURANCES GENERALES
126, RUE ST-PIERRE — Québec — Tél. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIÉS
Léon CAMÉ C.A.
A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne Québec

GAUDIAS BUREAU & FILS
Tous les genres sur machines de toutes séries.
Satisfaction Garantie
216, St-Rue — Téléphone : 4-1008

C-EMILE MORISSETTE LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie; bois, moulures.
236, rue Latourelle
Téls : 5023 et 6971

PRUNEAU
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél. : 4-4636
203, Rue du Pont Québec.

Je crois à l'attachement des hommes comme je crois à la bonté de Dieu. L'homme trompe et Dieu ne trompe jamais: c'est là leur différence: l'homme ne trompe pas toujours: c'est là sa ressemblance avec Dieu.

Lacordaire.



Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

Vauvenargues.

Gardar au Christ la Jeunesse Ouvrière.

La vie Jociste Ca c'est organisée!

L'autre jour une de nos jocistes causait avec quelques amis. Le sujet tombant sur la J.O.C., notre petite ouvrière se lance dans une explication détaillée de l'organisation de notre mouvement. Remplie de son sujet et connaissant bien la J.O.C. qu'elle aime de tout son cœur, elle parle avec enthousiasme et communique son ardeur à celles qui l'écoutent. Enfin l'une d'entre elles ne peut s'empêcher de s'exclamer: "Tu parles que c'est organisé cette J.O.C.-là!"

Et c'est vrai que le mouvement jociste est merveilleusement organisé. Il suffit de l'étudier un tant soit peu pour s'en rendre compte. Plus de 20 ans d'expériences, de tâtonnements, d'essais divers, nous ont enfin assuré une organisation qui ne cesse de s'améliorer, car le mouvement jociste, essentiellement réalisateur, entend bien ne pas s'arrêter en si bonne voie. La perfection, n'est jamais atteinte. Toujours il reste de la marge pour arriver à un organisme parfait, et l'on-on réalise un moment, que le temps nous force à changer peu après à cause de la perpétuelle évolution des gens et des choses.

Il ne faudrait pas penser que la J.O.C.F., c'est la section de St-Sauveur. Si le mouvement jociste se réduisait à une section ou à un certain nombre de sections sans aucun lien entre elles, vraiment ce serait pauvre et les résultats seraient maigres. De quelle force peut disposer une petite cellule séparée du grand tout qu'est la J.O.C.?

Si notre section jusqu'ici inter-paroissiale se développe, si elle est forte c'est qu'elle se sent appuyée par toutes les autres sections, c'est qu'elle jouit des expériences d'un mouvement qui a marché à pas de géant. La Belgique aussi bien que la France nous ont apporté l'appoint de nombreuses années d'Action Catholique intense et d'organisation séculaire. Passé au Canada le mouvement jociste a profité de ces expériences d'outre-mer tout en s'adaptant aux conditions spéciales du pays où ils s'implantait vigoureusement.

Il a conservé ses cadres essentiels. Comme dans les pays qui l'ont vu naître, il se compose de sections paroissiales réunies sous une fédération diocésaine dont le Conseil est composé de délégués de chaque section.

Pour favoriser l'établissement d'un même esprit dans le mouvement jociste tout entier, la Belgique et la France possèdent un organisme national groupant toutes les fédérations diocésaines, grâce à un Conseil où chaque fédération a ses représentants. La J.O.C. est donc un mouvement basé sur un triple organisme: local, (paroissial) fédéral (diocésain) et général ou national.

Dans la section même, les attributions sont partagées entre plusieurs organismes distincts, ayant chacun sa fonction propre, ses droits et ses devoirs.

Un Comité Local composé de six membres ou plus, choisis par les jocistes s'occupe de la direction de la section. Le Cercle d'étude groupe un plus grand nombre encore de militantes choisies avec soin, tout imprégnées de l'esprit jociste, dont le rôle est d'aider les jocistes, de leur faire comprendre le grand idéal de la J.O.C.F. ce sont les chefs d'équipes.

Les jocistes elles-mêmes sont divisées par petits groupes confiés à un chef responsable. Pour donner une juste idée de l'organisation du mouvement, il faudrait parler longuement des nombreux services que la J.O.C.F. organise pour le profit et la formation de ses membres. Peu à peu elle veut arriver à fournir à toutes les jocistes tous les organismes qui peuvent leur être utiles pour faire leur vie plus belle, plus heureuse. Déjà elle se glorifie de ses locaux, de ses bibliothèques, de ses services de vacances, d'épargne, de secours en maladie, de placement, etc.

Ceux qui s'intéressent à la J.O.C. et à son organisation pourront facilement se renseigner en lisant la petite brochure qui vient de paraître portant le titre: "Un Problème et une Solution", par le R. P. Henri Roy, O.M.I. Elle dit ce qu'est la situation des jeunes ouvrières et des jeunes ouvrières de nos jours, et elle montre la J.O.C. comme remède aux maux qui menacent nos jeunes. La section de St-Sauveur sera heureuse de vous procurer cette brochure.

L'Aumônier de la J.O.C.F.

NOTE:—

Journal jociste "La Jeunesse Ouvrière", abonnement 0.50 par année. "Calendrier jociste" 0.10, "Problème et Solution" 0.25. S'adresser à: Section de la J.O.C.F., 5, rue Boisseau, Québec.

Je voudrais te chanter, ô musique!

L'être humain possède deux sens particulièrement perfectionnés: la vue et l'ouïe, la musique et la poésie deux arts qui sont, j'oserai dire, subordonnés l'un à l'autre.

Les arts plastiques sont d'un monde plus matériel. Qui n'est pas demeuré émerveillé devant les oeuvres d'un Raphaël, d'un Murillo, d'un Antoine Canova? Qui n'a pas oublié pour un instant, ses soucis, ses préoccupations, ses chagrins mêmes à la lecture d'un page de Musset, d'Hugo, de Lamartine, Louis Veuillot, mais devant, la mystérieuse action de la musique, art, qui nous impressionne par la combinaison des sons, qui donc, demeurerait insensible? — Elle a seule le don de provoquer un "Etat d'Âme", nous émuant par des "sons" et des "durées" parfois même par le "silence". La sculpture, la peinture, la poésie s'effacent devant la musique, le plus éthere des arts.

Ne fallait-il pas qu'une étincelle géniale allume les enthousiasmes passionnés d'un Beethoven pour résumer dans l'"Adagio" de la "Sonate Pathétique" tout ce que le cœur humain peut contenir de douleurs et d'angoisses ici bas!

Et toi Mozart, si tendre en ta serene mélancolie, toi qui nous fais passer de l'espoir à une triste sans espérance, où le sourire se peint si près des larmes n'est-ce pas un art immatériel qui t'aime?

Schumann, que dire de tes Melodies? Un rêve qui se meurt, un jardin où s'effeuillent des lys, un colloque d'anges à l'heure où tout s'endort.

Toi enfin "Poète du Piano" illustre Chopin, tes Valses ne nous donnent-elles pas l'illusion de ces beaux papillons aux ailes diaphanes voltigeant parmi les roses, s'enivrant au parfum de leurs calices; des perles qui s'égrenent, dans une coupe d'or pur tant il y a de la légèreté, il y a de la délicatesse, du caprice, dans tes Ma-

A nos correspondants

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine les réponses à nos correspondants.

F. M.

Sourire!

La nature a vécu ses heures de jeunesse: brises, feuillées, verdurées, fleurs et parfums ont passés comme passent toutes choses légers, et s'il nous souvient de jours radieux, d'heures ensoleillées, de minutes exquises savourées dans l'enchantement de l'été qui grise et les êtres et les choses, ce n'est que pour mieux envier notre pensée au souvenir de poignants regrets et d'adieux moroses.

Pourtant, ce matin, au sein de tant de beautés mortes, sur les cendres desquelles pleurent depuis un mois le brouillard et le gel, le soleil fait surgir de gracieuses images.

La première neige est descendue blanche comme de l'albâtre, floche comme de la laine, luxuriant comme de l'émail et elle a entouré de yeux vêtements la laideur des branches et la rigidité des chaumes.

Et parce que le soleil a paru sur cette incomparable étendue de blancheur, les bois gris sont devenus des gemmes de marbre, les herbes fanées des réseaux de nature; les rameaux racornis, des arabesques de porphyre; les feuilles ridées, des fleurs de lumière.

Car, le soleil, c'est le sourire du ciel réfléti sur le visage de la nature, tout comme le sourire, c'est la partie exquise de l'âme réfléchi sur le visage humain et, dites, un visage, fût-il le plus laid, devient de la beauté, de la lumière et de la bonté quand il sourit.

ADDA.

L'INTEMPERANCE

Suggestions opportunes

Il nous fait plaisir de publier et-dessous une intéressante lettre, remplie de suggestions opportunes, en vue de remédier au grand mal de l'intemperance chez les femmes et les jeunes filles et par elles dans la famille et la société.

St-Octave, 11 octobre 1934. Mademoiselle Jeanne Talbot, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Chère Mademoiselle, Pour répondre à votre désir voici quelques suggestions sur la tempérance:

Cette vertu me paraît en baisse chez toutes les classes, mais surtout chez les jeunes gens, les jeunes filles et les femmes.

Moyens pour remédier à l'intemperance dans le boire:

Grande croisade de prières et de sacrifices organisée par la Ligue Catholique Féminine et exécutée par les dames et les enfants.

La femme doit s'abstenir de tout alcool (à moins d'avis du médecin) de bière et même de vin en certains cas. Ne pas faire usage de remèdes brevetés qui contiennent de l'alcool (souvent de mauvaise qualité).

Surveillance sur les allées et venues des jeunes filles; ne pas oublier que l'alcool est le pourvoyeur des crèches. Pas de "cocktails" non plus au risque de n'être pas à la page (on entend dire: pour être considérée pour être de bon ton, il faut boire et se saouler).

La mère ne doit pas tolérer, dans sa demeure, les réunions d'ivrognes, les soirées, les danses où les individus apportent de la boisson.

Ni jamais donner de boissons fermentées aux enfants et inspirer aux petits une crainte salutaire de l'ivrognerie en insistant sur la dégradation de l'ivrogne qui perd sa raison, ruine sa santé, fait pleurer les siens et surtout qui offense Dieu gravement.

Empêcher ou du moins ne pas approuver les anciens buveurs et même les modernes de raconter leurs prouesses devant les enfants. L'enfant grandira avec l'idée que, pour devenir homme, il lui faut nécessairement s'habituer à boire, et à faire de la bouteille son dieu.

Une jeune fille ne devrait jamais consentir à épouser un ivrogne à moins que ce dernier donne des garanties sérieuses d'un véritable changement de conduite. (Quelle exerce son apostolat avant le mariage).

Propager aussi les revues, tracts de Mgr Courchesne sur la tempérance, sans oublier le journal "l'Action Catholique" qui défend si admirablement la tempérance.

Des conférences données aux dames, par des dames, sur ce sujet si important, des sermons, des triduenes de tempérance, par des prédicateurs renommés de la région; le tout clôturé par la distribution de la croix de tempérance à tous les liqueurs.

Voilà, à mon humble avis, chère Mademoiselle, quelques moyens d'arrêter le fleau de l'ivrognerie; s'ils ne sont utiles tant mieux, s'ils ne le sont, tant pis. J'aurais tout de même, la satisfaction d'avoir fait mon possible pour répondre à la deuxième partie de votre questionnaire.

Grand succès pour le prochain congrès et assurance de prières.

"Elisabeth Moyen".

Advertisement for BEMA Melasse Extra Fancy Barbades, featuring an illustration of a woman and the product name.

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise Causons

Prochain congrès à Bruxelles

Mes chères amies, à diverses reprises, depuis mai dernier, vous avez entendu parler du grand congrès d'Education familiale qui se tiendra à Bruxelles, du 31 juillet au 4 août 1935. La publicité faite jusqu'à date, soit à la radio, soit par la presse, soit encore à l'occasion de nos récentes assises diocésaines d'Action catholique, avait pour but immédiat d'éveiller l'attention des parents, des futurs parents et des éducateurs canadiens sur l'idéal poursuivi par les organisateurs de ce prochain congrès international, à savoir: Trouver les meilleures méthodes de la formation du caractère, au sein de la famille, et rendre les futurs parents et les parents plus avertis dans ce domaine essentiel.

Aujourd'hui, nous vous arrivons avec des renseignements détaillés, cela dans le triple but de vous intéresser, d'une manière plus profonde, à cette vaste entreprise; de vous inviter à réfléchir, vous aussi, sur les questions à l'étude, et à collaborer, dans la mesure de vos moyens, à l'oeuvre si importante de l'amélioration des méthodes de formation du caractère.

Et voici d'abord le programme complet que suivront les congressistes:

- 1e Section: Notions générales au sujet de la formation du caractère. — Etude psychologique de l'enfance. 1) Recherches scientifiques de méthodes pour la formation du caractère — résultats. 2) Etude psychologique de l'hérédité des qualités et des défauts de caractère — conseils à en tirer au point de vue du mariage. 3) Consultations pédagogiques. 2e Section: Formation du caractère dans la famille. — Conseils aux parents sur les meilleures méthodes de développer chez les enfants: A. 4) le sens du devoir et l'habitude de le remplir. 5) l'initiative, la force de volonté et la maîtrise de soi. 6) la bonté du cœur et l'esprit de conciliation. 7) la dignité de la tenue et de la conduite. 8) la joie et l'optimisme. B. 9) Importance des jeux, des exercices physiques, du bricolage, des petits métiers, du jardinage au point de vue de la formation du caractère. 3e Section: Formation du caractère à l'école primaire, secondaire et supérieure. — Conseil aux maîtres sur les meilleures méthodes pour développer chez les élèves: 10) l'esprit de famille. 11) l'esprit de solidarité et le sens social. 12) le sentiment de la responsabilité. 13) l'exercice des sports, des jeux et autres occupations orientés vers la vie familiale. 14) Collaboration de l'école et de la famille pour la formation du caractère. Désiderata des parents en ce qui concerne la simplification et l'orientation pratique des programmes. 4e Section: Enseignement à la jeunesse de ses futurs devoirs au point de vue de la formation du caractère dans la famille (à l'école gardienne, primaire, secondaire, professionnelle, ménagère et supérieure). 15) ambiance familiale à l'école, culture de la mentalité familiale. 16) enseignement de la pédagogie familiale avec exercices d'application. 17) collaboration systématique de l'école et de la famille pour la préparation de la jeunesse à sa mission éducative. 5e Section: Vulgarisation parmi les parents des notions d'éducation familiale pour la formation du caractère. 18) par les écoles des parents, par les oeuvres religieuses et sociales. 19) mission de la presse, de la radio et du film — réalisation — projets. 6e Section: Action d'oeuvres diverses en vue de l'amélioration des conditions de la vie familiale pour la formation du caractère. 20) Ligue des familles nombreuses — oeuvre du coin de terre — habitations à bon marché — artisanat familial — caisse d'épargne — associations de défense morale — associations de sports — scoutisme — allocations familiales — oeuvres diverses dans les différents pays, intensification de leur action pour favoriser l'éducation du caractère en famille. 21) Utilisation des loisirs en famille (veillées familiales, occupations récréatives, éducatives, etc.) 7e Section: Coopération du zèle social en vue d'un programme commun d'action pour l'amélioration de la civilisation par l'éducation familiale du caractère. 22) documentation. 23) expositions d'éducation familiale. 24) programme d'action internationale. Coordination des vœux du Congrès. Communications officielles diverses.

Mes amies, toutes les nations du monde, sans exception, sont intéressées aux progrès effectifs de la vraie civilisation. Or, ces progrès ne dépendent-ils pas, en premier lieu, du perfectionnement des méthodes d'éducation des enfants au sein même de la famille? Donc, il n'est pas un chef de famille, pas une maman, pas un pédagogue, semble-t-il, qui ne voudra s'intéresser aux efforts louables de la Commission d'Education familiale et de son prochain Congrès. Les précédentes assises ont donné lieu à de magnifiques initiatives dans diverses contrées. Cette fois, les plus hautes autorités, en matière d'éducation morale, veulent dégager de leurs diverses études des directives pratiques et un programme d'action pour les parents, pour les oeuvres sociales et scolaires dans tous les pays. Amener ainsi les parents à mieux former les générations futures, entraîner les pédagogues eux-mêmes à mieux préparer les parents de demain n'est-ce pas, vraiment, avoir trouvé le véritable moyen de reconstituer la société sur des bases solides?

Un nouveau communiqué, reçu ces jours derniers, au Secrétariat social de l'Action Catholique recommandait instamment le recrutement de nombreuses adhésions, soit à titre de délégués, soit tout simplement à titre de souscripteurs. Pour la plupart d'entre nous, la collaboration la plus accessible sera, sans doute, l'inscription comme souscripteurs donnant droit aux comptes-rendus et rapports généraux. Afin d'en faire la plus large diffusion possible, on a réduit à 6 belgas (un dollar et trente-huit sous) ces comptes-rendus envoyés à domicile aux personnes qui ne pourront bénéficier des autres avantages du congrès. Les personnes désireuses de souscrire de cette manière pourront le faire au Secrétariat de l'Action Catholique, 105 rue Ste-Anne. On pourra aussi se procurer, au même endroit, les renseignements additionnels relatifs aux autres genres d'adhésion et à l'organisation qui se poursuit actuellement à Bruxelles, en préparation à ces importantes assises internationales.

Françoise MICHEL

Valeur des aliments en vitamines

DU DR DELATTRE DANS LA CROIX-ROUGE DE BELGIQUE

Au début du siècle apparait le rôle des substances impondérables, présentes dans certains aliments en quantités extrêmement réduites et dont l'absence détermine des désordres caractéristiques de la santé: ce sont les vitamines.

Pour connaître la valeur d'une nourriture donnée, il ne suffit plus, comme on se le figurait il y a soixante-quinze ans, d'établir qu'elle contient autant d'albumine, autant d'hydrate de carbone, autant de graisse, autant de sels. Il ne suffit plus de montrer, comme on le faisait il y a un demi-siècle, qu'elle contient un nombre de calories exactement déterminé à la chambre calorimétrique ou à la "bombe" de Berthelot. Il faut encore, de cette nourriture proposée, connaître la richesse en vitamines.

Vers 1900, apparaissent les premiers travaux sur le rôle du son du riz dans la guérison d'une maladie effroyable, le beri-beri, se vivant dans les Indes parmi les populations réduites à consommer exclusivement du riz décortiqué, du riz industriel. Tout simplement il se trouve que le son du riz, cette pellicule rejetée par les moutons, contient un principe alimentaire dont l'absence dans l'organisme est cause de la maladie et dont la restitution détermine la guérison: vitamine antinevritique hydrosoluble B.

Mais il y a bien d'autres vitamines que cette précieuse substance guérissant le beri-beri. Il faudrait un volume pour exposer la question du rapport de ces sortes de fermentés avec ces hormones de nos glandes, qui ne sont que des vitamines endocriniennes. Je ne veux que présenter à mes lecteurs une vue panoramique de l'état actuel de la science de ces substances stimulatrices par excellence de notre alimentation.

Retenons d'abord que les principales vitamines sont classées en vitamines solubles dans l'eau et en vitamines solubles dans la graisse; ensuite, qu'on les a désignées chacune par un des lettres de l'alphabet suivant l'ordre de leur découverte, A, B, C, D, E, puis P, P, désignant le rapport avec la maladie de la Pellagre.

La vitamine A est la vitamine de la croissance et de l'intégrité des tissus. Son absence dans la nutrition se traduit par l'insuffisance du développement, par les lésions de la peau et des muqueuses, et notamment par de la conjonctivite de l'oeil menant à l'infirmité.

On trouve surtout la vitamine A dans les oranges, les citrons, les tomates, les abatis (foie, rognons, ris, etc), les oeufs, le lait entier des vaches en pâtures, et surtout l'huile de foie de morue, réservoir de l'énergie solaire conquise par le poisson et emmagasinée dans ses organes.

La vitamine D, soluble comme A dans les graisses, est la vitamine antirachitisme par excellence. Elle se trouve surtout, elle aussi, dans l'huile de foie de morue et le jaune d'oeuf.

La vitamine E dernière du groupe des "vitamines solubles dans la graisse", est dite "antistérile". Elle se rencontre dans les légumes-frais, les abatis d'animaux, les oeufs et les embryons de graines donc dans le blé entier du pain complet. Sans vitamine E, pas d'formation de germes de la reproduction, pas de bonnes nutrition, du foetus pendant la gestation.

La Librerie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Abnégation (INEDIT)

Celui qui te soignais ne l'a pas dit: Merci Lorsque tu le penchais auprès de sa souffrance! Tu l'aimes: il ne voit en toi qu'un ennemi. Ton coeur est méconnu... Tu tombes?... Recommence...

Les forçats, oubliés d'avoir été sauvés, Et délivrés par toi, de leur torture aiguë, Les insensés, infâmes, se sont détournés, Quand tu les secourus... Ils hurlent?... Continue...

Ils l'ont calomnié, quand tu les libéras Du carcan de douleur et du joug de la honte. La main qui les guérit, leurs yeux ne la voient pas; Ton coeur broyé s'affaisse... Ton oeil pleure?... Monte!...

Ils ne comprennent pas ton surhumain effort. leurs gestes le lapident, toi, leur père et mère! Lorsque tu les préserves des chocs de la Mort! Ils n'arguent ta bonté?... Dieu le connaît!... Espère...

Ils frappent, impudents, celui qui les soutient. Leur plaisir c'est de rendre le mal pour le bien! Rends le bien pour le mal, pour la tourbe et la lie! Les hommes sont ingrats!... Dieu compte!... Il remercie...

Aime-le d'autant plus qu'ils se montrent plus chiens! Toi qui mets de la Flamme en le glas de leurs vœux. Qui panse sans dégoût, leurs pustules, leurs lèvres. Toi qui insultent leur haine et leurs hideux veines...

Ils n'ont pas mesuré ton géant sacrifice?... Ils sont trop laids, vois-tu, pour comprendre le Beau. Ton holocauste acheté le divin Néoir. On n'est jamais flétri que par le noir corbeau!...

Que ton âme, à leur haine, que ton coeur se donne! Dieu voit la charité!... Le serpent mord?... Pardonne...

Jeanne FLAMENT

FRANCE, mardi 29-5-34

Advertisement for TURCOTTE FOURRURES, featuring an image of a woman in a fur coat and text describing fur services.



"Pierrot, tu n'as pas honte de faire mal au pauvre Médor? Ce gamin m'inquiète, ma chère... Il refuse de jouer — de manger — il est toujours boudeur..."



"Il a mauvais teint, chère amie, et les yeux battus. Cela veut souvent dire qu'un enfant a besoin d'un laxatif. Donnez-lui du Castoria ce soir..."



"Une petite promenade vous sourit-elle, Margot? Pierrot se porte comme le Pont-Neuf. Je lui ai donné du Castoria hier soir. C'est absolument ce qu'il lui fallait!"

Advertisement for CASTORIA laxatif des enfants, featuring an image of a child and text describing the product.

De tout premier jour à la libération



La Page Agricole

Avec ou contre

Bannissons l'individualisme de nos associations

La multiplication des associations en agriculture joue un mauvais tour à la profession. Sans doute, il ne s'agit pas de tout ramener à une commune mesure, de tout "standardiser". Mais il est déplorable de constater le manque d'entente et d'harmonie dans tous ces groupements.

Le groupement en agriculture, comme en tout autre domaine d'ailleurs, a pour but de substituer en vue du bien, la force du nombre à la faiblesse de l'individu. En dehors de cela, l'association n'est qu'un vain mot, une cymbale retentissante. Si l'esprit d'individualisme s'infiltrait dans l'association, autant n'en pas avoir, car alors, c'est la division organisée et érigée en système.

N'est-ce pas là, le vice radical de notre organisation sociale agricole? Chez nous l'association a pu se définir: un groupe CON-

TRE un groupe. Il importe beaucoup moins d'unir ses forces pour défendre l'agriculture que de gagner de haute lutte une certaine suprématie qu'un autre groupe entend conserver pour soi-même. Ainsi les forces s'unissent en querelles de famille, d'autant plus acrimonieuses que les adversaires se connaissent mieux.

Le grand tort de cet état de choses consiste à nier l'existence même de l'association en introduisant dans l'organisation sociale agricole l'esprit de factions qui n'est qu'une forme d'individualisme déguisé. C'est ce qui explique pourquoi, malgré le nombre et l'excellence des diverses organisations agricoles, le cultivateur reste isolé et faible dans la mêlée économique. L'unité, l'harmonie, l'entente font défaut dans tous ces groupements.

Pendant que les associations-

sous se créent le chignon, l'agriculture est livrée pieds et poings liés entre les mains des organes d'un libéralisme économique sans vergogne. Alors que les individus s'efforcent de se faire une place sous l'empire de vergobrets sans entrailles, la classe agricole continue de se lever faction contre faction, faisant, au profit de la dictature économique, le seul jeu de politiciennes et de pantins que les puissances d'argent lui permettent à titre de distraction puérile.

Bâti sur un détestable esprit d'individualisme, les groupements disparaissent renforcissant la puissance des profiteurs de la classe agricole par toute la faiblesse de leur désunion et leur simulacre d'organisation. Tant que les agriculteurs n'auront pas apprécié cette vérité, ils tiendront le petit bout du bâton dans le rude jeu économique et social.

Certains utilisent la paille comme fourrage seulement, d'autres comme litière et fourrage et enfin d'autres l'emploient tout simplement comme litière. Il faut d'abord faire une distinction entre les différentes sortes de paille, parce qu'elles n'ont pas toutes la même valeur. Par ordre décroissant en valeur alimentaire, elles se clas-

sent comme suit: paille d'avoine, paille d'orge et paille de blé.

La paille, cependant, joue un grand rôle comme litière en maintenant la propreté des animaux et de l'étable, en absorbant le purin lequel serait en plusieurs endroits perdu. En retenant une bonne partie du purin, elle ajoute au fumier de ferme une grande quantité d'éléments fertilisants solubles. De plus, la paille fournit, en se décomposant, de la matière organique au sol où elle est incorporée. Si la paille n'a pas une grande valeur au point de vue alimentaire elle peut être avantageusement utilisée comme litière et cela devrait être son rôle principal.

La coopération se développe

Dans ses premières phases la coopération agricole portait principalement sur la vente des produits agricoles, et aujourd'hui les sociétés qui vendent des produits sont dix fois plus fortes et dix fois plus nombreuses que les sociétés d'achats, jugées au point de vue du nombre de lieux d'affaires et du total des membres. En ce qui concerne le chiffre d'affaires, les sociétés de ventes transigent vingt fois autant d'affaires que les sociétés d'achats. Le nombre de membres dans les coopératives de ventes qui ont fait rapport à la Division fédérale de l'économie est de 318,597 contre 30,546 dans les organisations d'achats. Le chiffre total du chiffre d'affaires des sociétés de ventes se monte à \$138,025,001 contre \$7,278,950 pour le groupe d'achats.

Cependant, l'intérêt dans l'achat coopératif des aliments, du matériel et des fournitures de ferme, remonte aux premières années du développement de la coopération au Canada. A Coburn, dans le comté de York, Nouveau-Brunswick, la Harvey Farmers' Trading Company a commencé à fonctionner en 1892; elle s'occupait de l'achat coopératif des aliments et des marchandises générales et elle est encore très active aujourd'hui. Au commencement même du développement de la coopération en Saskatchewan, les cultivateurs se sont organisés pour l'achat coopératif des fournitures de ferme. Parmi les compagnies qui fonctionnent encore aujourd'hui, celle qui est entrée en scène la première est la Wauchope Cooperative Association Limited, organisée en 1908. Entre 1908 et 1915, il s'est formé quarante-et-une coopératives d'achats, encore actives, et leur nombre a graduellement augmenté jusqu'à plus de 200.

Succès des volailles classifiées

À propos de l'arrivée prochaine des dindons canadiens sur les marchés des îles britanniques pour l'époque de Noël, la presse anglaise ne tarit pas d'éloges sur la qualité des volailles canadiennes et la valeur pratique des procédés d'indons. Nos exportateurs de dindons savent que le marché anglais veut avoir les meilleurs produits et les Services agricoles du Ministère fédéral de l'Agriculture aident de toutes les façons possibles à sauvegarder la réputation que le Dominion s'est acquise pour le classement et l'uniformité dans l'emballage des volailles mortes. Toutes les volailles exportées du Canada sont inspectées par le gouvernement et des certificats sont délivrés avant qu'elles soient expédiées. Il est nécessaire pour ce travail d'inspection d'engager tous les ans un nombre considérable d'inspecteurs, et l'on conçoit que le choix et la formation de ces hommes qui apposent la marque du gouvernement canadien sur chaque caisse de volailles, sont pour beaucoup dans le succès du Canada.

L'un des principaux marchands de Smithfield disait à un agent du gouvernement canadien combien il était satisfait du service canadien, spécialement en ce qui concerne les dindons de Noël. Jusqu'ici beaucoup de pays avaient eu l'habitude d'expédier leurs dindons sans système. Le marchand suspendait ses dindons et escortait chaque acheteur le long de la corde pour dépendre les vo-

lailles qu'il désirait, mais aujourd'hui, sous le système canadien, tout ce que le marchand fait est d'ouvrir une caisse d'une certaine catégorie et il peut vendre au commerçant jusqu'à 100 caisses sur la base de cet échantillon. Cela économise le temps de la maison et du client, et permet de donner un très bon service.

Le principe de la possibilité de la culture de la vigne dans une bonne partie de la province de Québec est maintenant admis. Plusieurs petits vignobles de l'île Jésus et d'ailleurs donnent d'excellents résultats. Pourquoi ne développerait-on pas plus cette culture. Le Service de l'Horticulture de Québec renseignera les cultivateurs sur ce sujet.

NOUS ACHETONS

Volailles de toutes sortes et toutes qualités: dindes, poulets, poules, etc., bien pesés et bien classifiés. Sont à meilleure valeur, les volailles en bonne condition bien préparées et fraîches.

Expédiez à: W.E. Bégin, 142, Richardson, ou adressez-vous à M. H. Fortin, gérant.

Votre testament Faites-le donc!

Trop de gens négligent de faire leur testament. C'est un mal. Les avis ne manquent pas pourtant. Plusieurs fois l'an, MM. les curés font cette sage recommandation à leurs ouailles. Bon nombre de notaires font de même. Mais voilà: l'homme est ainsi fait. Il croit ne devoir jamais mourir. Donc, pour les autres ces avertissements; et... à plus tard le testament. Il y a encore du temps... Et la mort frappe, sans crier gare, et les affaires temporelles ne sont pas réglées. De là inventaires, chicanes, division de biens insensée ou injuste, dépenses absolument inutiles, quand le tout ne se termine pas par d'interminables procès.

Des cas de ce genre se présentent tous les jours... Et l'on continue à ne pas faire de testament... Que de fois, le prêtre, le médecin, des parents ou des amis éplorés sont en face d'un moribond, qui n'a pas fait "ses arrangements". Au notaire ou au testament olographe, il ne faut plus y songer. Déjà, il est trop tard. Que faire alors? Recourir au testament dit "forme anglaise" codé civil article 851, dont je donne aujourd'hui un modèle:

En la paroisse de St. Etienne, le premier jour de septembre mil neuf cent trente quatre, à la demande expresse de M. Arthur Laplaine cultivateur, époux de dame Marie Boisclair, demeurant avec celui-ci en la paroisse de St. Etienne, j'ai écrit, pour le dit M. Arthur Laplaine, en sa présence et d'après sa direction expresse, son testament qu'il a dicté de la manière suivante, savoir:

1.—Je donne et lègue à la dite Marie Boisclair, mon épouse que j'institue ma légataire universelle, tous les biens, meubles et immeubles, de nature quelconque que je délaisserai et qui composeront ma succession, pour en jouir et disposer en toute et pleine propriété, à compter de mon décès, à la charge de payer mes dettes et de réparer les toits que je pourrais avoir faits, de pourvoir à mes obsèques et funérailles, de me faire chanter un service de \$50.00 lors de mon décès, de me faire chanter un service de \$50.00 lors de mon décès, de me servir pour le repos de mon âme, aussitôt que possible après mon décès.

2.—Ma dite épouse donnera à chacun de mes fils la somme de mille piastres et à chacune de mes filles, la somme de deux cents piastres à leur âge de majorité.

Je révoque tous les autres testaments ou codicilles que j'ai pu faire avant celui-ci.

Et le dit testateur, après que lecture lui en eut été faite, a signé le présent testament de sa signature, ou de sa marque, selon le cas.

Signature au long: Arthur Laplaine.

Et aussitôt le dit testateur a reconnu comme vraie et véritable sa signature par lui opposée au bas du dit testament devant et en présence de Pierre Dion et de Omer Bisson, tous deux cultivateurs de la paroisse St-Etienne, témoins idoines présents en même temps, qui attestent le dit testament, et qui attestent aussi comme vraie et véritable la signature du testateur, et enfin qui ont signé de suite le dit testament en la présence et à la réquisition du dit testateur.

Daté à St-Etienne, ce premier jour de septembre, mil neuf cent trente-quatre.

Signature des témoins: Pierre Dion, Omer Bisson.

XXXX.

Signature de celui qui a écrit le testament.

Notiez bien que le testament doit être écrit, en entier, par la même personne. Si le testateur signe d'une croix, marquez son nom de baptême, puis son nom de famille et faites faire la croix entre les deux.

Il faut écrire en toutes lettres, sans abréviations. S'il y a plusieurs dispositions testamentaires, mettez-les en paragraphes séparés.

Les témoins peuvent être de l'un ou de l'autre sexe, mais ils doivent être majeurs, non morts civilement ni condamnés.

Les legs faits dans cette forme de testament aux témoins, à leurs conjoints ou à quelqu'un de leurs parents au premier degré, sont nuls.

A mes lecteurs, je conseille fortement de découper cet article, de le mettre dans leur calepin ou portefeuille pour en user en temps opportun.

Et sans plus je signe.

Louis ARNEAU

Un exilé canadien

Le premier jour de septembre de l'Amérique du Nord ne se trouve plus sur le territoire canadien, mais il a des rapports intimes avec l'histoire de notre pays. Ce premier jour de 108 ans, qui porte encore des fruits tous les ans, se trouve à Fort Vancouver dans l'Etat de Washington où il fut planté en 1826 par des agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui administrait alors l'ancien Oregon. Avant le traité de 1846 qui délimita la frontière entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au 49ème parallèle, Fort Vancouver était le principal dépôt du Pacifique au Canada et le centre de distribution de cette compagnie canadienne. Le Fort avait été construit en 1824.

Et voici maintenant l'histoire de la plantation de l'arbre: En 1826, à Londres, Angleterre, un dîner d'adieu fut donné au capitaine Simpson et à d'autres agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui se préparaient à faire voile pour le poste de la Baie d'Hudson à Fort Vancouver. On servit des pommes pour le dessert. Une des dames assises à côté du capitaine Simpson glissa quelques pépins de pommes dans la poche du Capitaine en lui recommandant de les planter lorsqu'il arriverait à destination pour voir s'ils pousseraient. A l'arrivée de l'expédition au port, le facteur, Dr McLoughlin, insista pour que les pépins fussent plantés immédiatement, et donna ordre à son propre jardinier d'y voir. La plantation se fit dans de petites caisses, jalousement gardées. Au bout de plusieurs années l'arbre porta sa première récolte — une pomme. Cette pomme fut cueillie par le Dr McLoughlin, qui la coupa soigneusement en 17 tranches, une pour chaque personne assise à cette table. L'année suivante l'arbre porta 20 pommes, et il n'a cessé de rapporter depuis.

Pour être classé No. 1 un agneau doit peser 70 lbs à Montréal, être gras et bien fini. Un peu de soin, un peu d'attention au cours de la période qui précède l'expédition des agneaux sur le marché, et un meilleur prix comme résultat.

BELLE COUPELLERIE GRATIS

aussi bagues, montres, caméras, plusieurs autres cadeaux. Demandez 150 paquets de graines pour vendre à 50 cents chacun. Sur réception de 100 nous vous enverrons par maille 10 jolies répliques de Sole et notre catalogue de graines et cadeaux. Ecrivez maintenant.

ALLEN NOUVEAUTES
ST-ZACHARIE, Qué.

A Toronto Apiculteur à l'étude

Nos journaux ont déjà rapporté comment les nôtres ont figuré à Toronto. Pour mesurer l'importance de leur succès, lisons le communiqué officiel.

Le mardi 20 novembre, a été un grand jour pour les jeunes cultivateurs canadiens, car c'est ce jour-là que se sont décelés, à l'Exposition royale d'hiver, à Toronto, les quatrièmes concours nationaux annuels de cerceles, organisés par les cercles de la jeunesse agricole. Les concurrents se composaient de trente-deux équipes, de deux membres chacune, représentant toutes les provinces du Canada, et qui avaient gagné le droit de concourir à Toronto en se classant premiers dans les concours respectifs provinciaux d'élimination.

Les concours à l'Exposition d'hiver comprennent un concours d'appréciation et un examen oral dans chacun des six projets suivants: vaches laitières, sept équipes ont concouru; volailles, avec quatre équipes; grain, avec cinq équipes; et pommes de terre, avec trois équipes. Deux jeunes filles seulement, savoir, Mademoiselle Bernice Hornbrook de Sussex, N.-B., et Mademoiselle Louise McDermot de Hazelridge, Man., ont pris part aux concours cette année.

L'équipe du cercle qui obtient le pointage le plus élevé dans chacun de ces six projets reçoit un trophée emblématique du championnat canadien et qu'elle conserve une année; de même, chaque membre des différentes équipes du championnat reçoit un trophée miniature qui devient sa propriété. Chacun des concurrents inscrit dans tous les concours reçoit également une médaille gracieuse.

- Voici les lauréats des six projets:
- VACHES LAITIÈRES**
Ontario: Markham Dairy, Calf Club; Ronald Bagg, Unionville; Lorne Petch, Milliken. Pointage de l'équipe, 925.
 - BOEUFS DE BOUCHERIE**
Alberta: Lacombe Beef Calf Club; Henry Magillon, Lacombe; Edward Chessor, Lacombe. Pointage de l'équipe, 973.
 - VOLAILLES**
Nouveau-Ecosse: Cambridge Poultry Club; Earl Douglas Ward, Cambridge Station; Miles Theodore Durno, Cambridge Station. Pointage de l'équipe, 853 1-2.
 - PORCS**
Saskatchewan: Watrous Swine Club; Arnold W. Shantz, Guernsey; Stanley D. Shantz, Guernsey. Pointage de l'équipe, 981.
 - POMMES DE TERRE**
Québec: Cercle de pommes de terre de Ste-Sabine; Philippe Coté, Ste-Sabine; Léon Côté, Ste-Sabine. Pointage de l'équipe, 1018.
 - SEMENCE**
Ontario: Durham County Boy's Grain Club; Harry Kenney, Cayvan; John Holmes, Newcastle. Pointage de l'équipe, 1038.

A VENDRE

2 génisses de ce mois, nées de pères qualifiés au livre d'Elite A. A. et les mères très bonnes laitières. \$35, pour les deux.

Aussi un étalon canadien, enregistré, âgé de six ans, classe C, à de bonnes conditions. S'adresser à: Patrick MURPHY, St-Bernard (Dorchester).

L'INTREPID GEORGES

Je n'ai aucun intérêt à m'emparer de vos animaux!

Je prouverai en cour que vous êtes plus intéressés à me voler!

HAW! HAW!

Remarquez bien ce que je vous dis: "Ce vol, vous me le payerez très cher!"

Pendant ce temps un témoin bien silencieux s'avance à pas feutrés derrière les buissons, s'apprêtant à exécuter un dessin criminel!

Le maraudeur furtif!

Vos voisins sont fiers des succès qu'ils remportent avec leurs troupeaux. . . pourquoi ne faites-vous pas comme eux? Ces succès, ils les connaissent parce qu'ils emploient les RATIONS BALANCEES.

par HARRY F. O NEILL

Seule Meunerie du genre dans Québec.

Tancrède AVARD
36, rue Henderson, Québec.
Spécialités: Grains et Graines de semence.

FOURRURES VERTES

Nous achetons les fourrures vertes, renards, etc. Payons comptant et le plus haut prix du marché.

NORTHERN QUEBEC SILVER FOXES, ENR.
59, ST-JOSEPH QUEBEC. Ancien Poste de la Coopérative Provinciale.

NOUS VOICI RENDUS A L'HIVER.

Moulée pour engraisement. Moulée pour la ponte. Rations laitières 24 et 18%. Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins. Grains mélangés pour poules.

Il y a grande demande pour les oeufs frais. Etes-vous prêts? Pour être assurés de succès, servez-vous de Moulée à Ponte.

Ecoutez les causeries "AVARD" au radio, poste CHRC, de 7 hrs à 7 1/2 hrs chaque dimanche soir. Il y a du nouveau chaque fois.

AVARD

Vos voisins sont fiers des succès qu'ils remportent avec leurs troupeaux. . . pourquoi ne faites-vous pas comme eux? Ces succès, ils les connaissent parce qu'ils emploient les RATIONS BALANCEES.

Seule Meunerie du genre dans Québec.

Tancrède AVARD
36, rue Henderson, Québec.
Spécialités: Grains et Graines de semence.

LE COIN DES ENFANTS

Correspondance

ROBERTE. — Comment ne pas accueillir une nièce aussi bien disposée que vous. Oul, dès aujourd'hui vous êtes des nôtres. Toutes les cousines du "Coin" ne se mélangent pas d'écrire. Celles qui ne se sentent pas les aptitudes nécessaires, nous donnent leur sympathie et s'efforcent de travailler à notre œuvre d'une autre manière. Vos deux travaux sont acceptés et ils paraîtront dans quelques semaines. Continuez à faire de bonnes lectures et à vous perfectionner dans l'art si difficile de bien écrire le français.

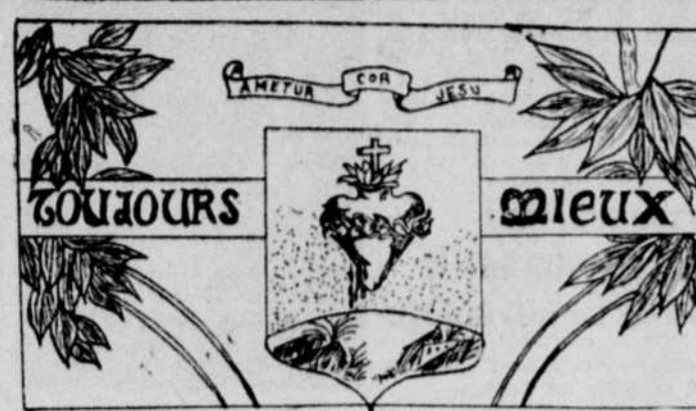
GUIDE RAYMOND. — Je vous félicite de votre beau zèle pour le "Coin". Les dessins que contenait votre dernière lettre réjouiront grandement vos cousines, et votre message en écriture morse intéressera surtout votre sœur en quidisme "sans totem". Vous savez peut-être que la J. O. C. F. de Québec est affiliée à l'Action Sociale Catholique et vous trouverez dans l'Almanach de l'A. C. C. pour 1935, qui va bientôt paraître, un bref mais substantiel rapport des activités de la J. O. C. F. de St-Sauveur.

XAVIERE. — Votre lettre venant de si loin m'a, en effet, un grand plaisir. Mais votre pseudonyme connu m'a apporté un double joie comme la publication de votre dessin et de votre court billet réjouira vos cousines, que votre long silence inquiétait. Vos dessins vous seront retournés. Je ne puis assez admirer les nobles fonctions que vous remplissez temporairement au delà de la frontière. Quel bien vous pouvez faire auprès de cette malade par votre patience et votre charité chrétienne! Dieu vous soit en aide!

NINETTE. — Il se peut que l'Oncle que vous avez vu en rêve ne soit pas celui qui préside à la rédaction de notre page: De chapeau haut de forme il n'a jamais porté, et il y a à Québec trop de jours ensoleillés pour que le parapluie soit comme un nécessaire quotidien. Mais pourquoi s'inquiéter d'un rêve? C'est de grand cœur que je prierais Dieu de vous obliger cette faveur, et j'espère que tous vos cousins et cousines du "Coin" s'uniront d'intention à leur vieil oncle dans ce but. Je ferai part de vos remarques au chef du département des courriers à notre journal. Je salue de votre part Maman Hironelle et je lui fais savoir, par la voie de ce petit courrier, que vous êtes très occupée auprès d'une petite malade, parce qu'il est à peu près sûr que ne la verrai pas. Je présente vos amitiés à Violette des Champs et à Lys Youvillien et vos félicitations à "Radofé" pour son article "Une âme ardente".

MINE D'AMIANTE. — Je vous remercie des travaux que vous voulez bien envoyer au "Coin". Je fais paraître cette semaine celui qui semble presser le plus, l'article sur les morts. Les autres seront publiés plus tard.

Devinettes
Dédié à "Guide Raymond"
Je suis à la tête de l'Angleterre, au milieu de l'Italie, sans moi le Canada n'existerait pas et Paris serait Pris. Qui suis-je?
La lettre "a".
Va-t-on aux Etats-Unis, en chapeau ou en casquette?
En auto ou en train.



Toujours plus haut!

Dédié aux petites Cousines du Coin
Voilà la devise, la belle et grande devise de nous, chrétiens. Ces mots "Toujours plus haut", se rapprochent un peu de "Toujours mieux", car en voulant faire "mieux" on veut monter "plus haut".

Histoire d'une feuille

racontée par elle-même
Je suis sortie d'un des plus beaux arbres du Canada. Le bon air et le soleil m'ont fait acquiescer avec rapidité toutes mes dernières forces. Les douces brises du vent d'été m'agitaient et me rendaient joyeuse. Je me pensais déjà rendue au paradis, tant la saison était belle.

Novembre

NOVEMBRE
Oh! que le bonheur de la terre ne dure pas longtemps. Ainsi la vie de l'homme roule sur les moments. Sa saison n'est guère plus longue que celle de la feuille.

Devinettes

Dédié à "Guide Raymond"
Je suis à la tête de l'Angleterre, au milieu de l'Italie, sans moi le Canada n'existerait pas et Paris serait Pris. Qui suis-je?
La lettre "a".
Va-t-on aux Etats-Unis, en chapeau ou en casquette?
En auto ou en train.

Mon heure préférée
Quand vient le soir alors que le jour hésite à céder la place à la nuit... que de douces causeries faites instinctivement, presque sans base afin de ne pas perdre de la chanson d'une que murmure la brise à la fleur, sous le balancement des nids à la musique des feuilles. C'est vraiment l'heure des recueils salutaires, l'heure où l'on entend parler son âme, l'heure des méditations douces, l'heure de toutes les admirations, et pendant qu'on la vit cette heure, une à une s'allument les étoiles, et complet se fait le silence. La nuit tend son voile, son heure n'est plus déjà. Mais demain je la revivrai, et dans cet espoir, à pas lents, je m'éloigne de mes Chers cousins et cousines. (Envoi de Pierre Précieuse) Saint-Raymond.



Deux C.-E. racontent...

Il pleuvait depuis le matin. Les rues presque désertes semblaient vouloir se transformer en de vrais ruisseaux. "Quel temps!" me dis-je. Vraiment une pluie seule pourrait s'en moquer! Et comme j'allais prendre le tramway pour faire quelque message pressant, je croise deux jeunes filles, qui comme moi faisaient les cent pas sous la pluie battante, en attendant le tram. La plus petite (douze ans à peine), sac scolaire en mains, discutait vivement entre deux sourires. Et la plus grande (je mets quinze ans), semblait prendre plaisir à riposter. J'entendais bien entre temps "chef" "service"... mais je n'y soupçonnais rien. Le tramway arriva. Vite je sautai à l'intérieur, transpiré par la pluie. Mes deux compagnes suivirent et se placèrent juste derrière moi. Sans trop vouloir j'entendis tout ceci: "Vraiment tu ne crois pas à mon titre de C. E.? Pourtant si tu savais que malgré mes douze ans, on obéit à mon coup de sifflet!" "Ce n'est pas que j'en doute. Il ne faudrait pas que je te connaisse. Mais s'il y a bien, Berthe, ce que tu veux dire de scoutisme te demande?" "Si je sais! J'ai soumis mon programme à Chéistine la semaine dernière et tu peux m'en croire, elle en était très contente, car elle a souri. Toi qu'as-tu revé pour la 5ème année?" "Bien des choses: nous continuerons, ma S. E. et moi à étudier notre lire classe, Marcelle, la nouvelle guide qui prépare ses épreuves secondaires, y ajoutera aussi la badge de tricoteuse. Elle a choisi cette badge, car elle se chargera de tricoter les gilets cette année pour la famille pauvre protégée par notre équipe. Lucie a sacrifié une partie de sa vacances pour nous fabriquer une armoire d'équipe et continuera sa B. A. en reliant nos livres scouts qui se détériorent. Gertrude vient d'être nommée Ass. Chéistine pour les Jeannettes. Il reste Claudette le petit lutin que j'essaierai de rendre sérieuse cette année, en lui donnant la charge de trésorière de l'équipe. J'ai fixé à mercredi la visite à l'Eglise en Europe, et nous travaillerons en union avec le grand Maître.

L'umône refusée

Sur la campagne désolée le vent souffle avec rage, poussant par rafales une neige qui augmente rapidement l'épaisseur du manteau qui recouvre déjà la terre. Dans un valloin, près du chemin, une maisonnette semble se plaindre de la furie avec laquelle le vent s'acharne sur elle et met à l'épreuve toutes ses forces de résistance. A l'intérieur un vieillard et sa femme, assis au coin du feu, souffrent tristement de leur fils naturel. Et déjà je commençais à répandre mes bienfaits: mon ombre pesante à mon roi, l'homme, moi, s'abîma assurément à mes amis, les oiseaux. Les chauds mois de l'été s'écoulaient ainsi. J'ai vu, au bord du bois où je me balançais, des chasseurs qui passaient le fusil sur l'épaule. Quelquefois leurs canons atteignaient mes points et me faisaient trembler. D'autres fois, des enfants grimpaient sur la branche où j'étais suspendue et arrachaient mes voisins, sans toutefois me faire de mal. Mais, après le bonheur vicié, la peine, dit un proverbe. C'est justement ce qui arriva. Avec une rapidité extrême, mon beau vert jaunît et rougit. Puis je perdais vite les forces que j'avais prises. De gros vents ébranlaient ma faible queue; il ne restait plus pour me soutenir qu'un petit fil qui ne put résister longtemps. Enfin, un formidable coup de vent me détacha et me descendit en vrillant, péle-mêle, à travers mes compagnons. Je m'étrénuai dans un étroit chemin et sans nécessité, il me perçait de leurs bâtons. Je pleurais comme un parapluie. Tout mon corps se tordait sous la misère. De ces terribles souffrances, je suis morte. C'en est fait de moi, l'hiver me couvra bientôt, de son blanc manteau, l'oubli sera mon partage.

Pensées sur la mort

O Mort! est-il donc vrai que nous (âmes heureuses) n'ont rien à redouter de tes fureurs affreuses, et qu'au moment cruel qui nous quitte, nous ne fuyons que changer de séjour?
Louis RACINE.

LES JUMES ELEVES

LES JUMES ELEVES
C'est le mépris de la mort qui fait le soldat, qui crée le citoyen, qui donne au magistrat sa toge, au prince sa sauvegarde dans les périls, et sa majesté dans l'infortune.
LACORUAIRE.

Aux cousins et cousines

Quoique je sois aux Etats-Unis, (Lewiston, Me.) depuis déjà deux mois, je ne puis me séparer de notre "Coin", bien que je ne puisse le lire assidûment; pour vous prouver que je ne l'oublie pas j'ai profité d'un moment de loisir pour faire ce petit dessin.
J'ai choisi ce sujet, car depuis plus de deux semaines, on n'entend parler que de dînde dont la fête est le 23 novembre (jour d'action de grâces) n'est-ce pas une drôle de manière de célébrer un jour d'action de grâce.
Un gai bonjour, de votre cousine,
CAROLINA.

"Nos chers morts"

Tout est silence dans la nature. On entend au lointain qu'un son lugubre: ce sont les glas de nos chers disparus. C'est aujourd'hui le jour choisi par l'Eglise afin de prier spécialement pour nos morts: c'est le deux novembre. Le temps est sombre, sombre et triste. Voyez, dans le cimetière, cette foule. Les uns sont à genoux sur la tombe de leur vénéré père ou de leur tendre mère. Ils prient et pleurent. Ces chers parents les ont quittés pour toujours! Ou sont-ils? C'est le secret de Dieu. Les autres parcouraient les longues allées de ce lieu béni et font une courte prière sur chaque tombe. Que sont maintenant ces personnes qui nous ont quittés, depuis des années? Elles ne sont qu'un peu de poussière. Leur plaisir est fini; mais leurs souffrances, ces âmes sont peut-être dans le purgatoire et elles attendent nos prières pour être délivrés de ces flammes vengeresses. Priions pour toutes ces âmes abandonnées. Combien de fois, sont-elles venues prier sur les tombeaux de leurs chers disparus! Il est donc juste que ces prières leur soient rendues. O Jésus, écoutez nos humbles prières et rendez le repos éternel à tous ceux qui nous sont chers!!!

A Lys Youvillien

Petite cousine,
Votre départ m'a tristé et m'intrigue tout à la fois! O courez-vous donc si loin, si loin pour quitter ainsi notre cher Petit Coin? Vers quelle nouvelle sphère dirigez-vous vos pas? Pourquoi ces adieux qui semblent définitifs? Votre départ m'en rappelle un autre qui doit aussi se faire prochainement. Combien d'émotions ai-je ressenties lorsqu'un soir, tout en causant avec une aimable patiente, elle m'apprit le départ de sa charmante cousine pour le cloître... puis pour l'Afrique! Que j'aurais donc désiré avoir une âme aussi héroïque que celle de cette nouvelle sacrifiée! "Véritable madone, avec ses beaux cheveux dorés, peignés à la vierge; ses grands yeux bleus profonds, mais toujours souriants; cette beauté angélique et cette franche gaieté." Elle se nommait "Juliette". Elle était adonnée de sa bonne grand-maman, laquelle voulait la faire très riche. Elle était la Reine du foyer paternel, l'adorée d'un brillant avocat, la préférée de son cercle intime, la cousine chérie de deux bonnes vieilles parentes; mais avant tout, elle était la Lys le plus pur, la rose la plus parfumée, la prédestinée sur laquelle Jésus avait depuis longtemps posé son regard divin. Aussi étaient-ils assez ardents ces chers grands yeux mélancoliques se fixant sur le Tabernacle... Etait-elle assez chaude, ces larmes qui coulaient lentement alors qu'on lui disait: "Juliette tu l'aimas donc bien ton Jésus pour lui sacrifier une vie dont l'avenir s'annonce si brillant et heureux?" Mais oui, c'est que ce cœur... il était trop pur pour oteoyer les laideurs de la terre; il me semble que vous aussi, Petit Lys Y. de pureté vous fuyez ce que les mondains appellent les bonheurs terrestres! Vous choisissez la "Planche du Bord". Je vous en félicite et au nom des cousins et cousines je me permets de vous souhaiter bonheur et persévérance; bien sûr pas un de nous ne vous oublierai dans ses prières... Dites? vous aussi vous prierez pour nous? Toutefois, ne vous tristez pas trop sur votre départ, cher Petit Lys. La vie n'est faite que d'adieux; et c'est ainsi que notre cœur doit s'user lentement; car ce n'est que trop vrai, n'est-ce pas, qu'à chaque lieu que l'on quitte on laisse un peu de son cœur et même plus que cela... Oui, partirez-vous, c'est bien mourir un peu, et parfois c'est mourir beaucoup!

Colis pour Noël

Les envois de Noël pour les Etats-Unis doivent être mis à la poste vers le 9 décembre si l'on veut éviter les déconforts qui surviennent à temps. Ceel peut sembler un peu tôt; mais le ministère des postes et des télégraphes nous informe que tous les colis passent par le bureau de la douane à la frontière avant d'être envoyés à destination. Le bureau de la douane ne tient aucunement à garder les colis plus longtemps qu'il n'est nécessaire, car l'époque des fêtes est pour les employés des Etats-Unis aussi bien que ceux du Canada une période d'engorgement. Il faut donc vous y prendre d'avance si vous ne voulez pas courir de risque que vos cadeaux arrivent trop tard.

111
777
999

111
777
999

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

Remplacez les chiffres que vous avez retranchés. En supprimant encore six chiffres, faites en sorte que les autres forment un total de 100.

DENTISTES HOULE & LAFOREST
TRAVAUX et extractions "ABSOLUMENT SANS DOULEUR"
DENTISTES de tous genres exécutés en une seule journée, dans notre nouveau Laboratoire, sous la direction d'un expert, M. J.-B. Gauthier.
Prix modérés.
16 St-Joseph - Québec. Tél.: 4-4811

Augmentation de la population francophone dans la métropole

M. Jean-Charles Harvey, chef du bureau des statistiques de la province de Québec, vient de donner les intéressantes précisions suivantes sur la population francophone de Montréal:
Vers le 15 novembre, un journal de Montréal publiait les lignes suivantes:
"Un saut à n'ou pas douler que les personnes parlant français et anglais sont presque exclusivement des Canadiens français. Il suffit d'avoir frayed quelques années avec les milieux anglophobes de la Métropole pour savoir que ceux d'entre eux ou l'on sait parler français sont presque aussi rares que le merle blanc.
En nous servant du recensement de 1931, nous trouvons, en basant nos calculs sur le total de la population (les moins de 10 ans compris), que 75,2 p.c. des montréalais parlent français ou français et anglais. La comparaison avec 1921 est impossible, à cause de la différence de classification.
D'après les mêmes sources de renseignements, si nous tenons compte de l'origine raciale, nous constatons que la population d'origine française, à Montréal, est de 63,9 p.c. en 1931, contre 63,98 p.c. en 1921.
Nous croyons que ces chiffres méritent bien la leçon de la diminution de l'élément français dans la Métropole.
A première vue, on se surprend du peu de progrès fait, depuis dix ans, par nos compatriotes au point de vue de la population, dans l'une des plus grandes villes françaises du monde. Mais cela s'explique par l'accroissement considérable des sujets à Montréal en ces dernières années.
Le Bureau des Statistiques de la province de Québec, Jean-Charles HARVEY.

Les dangers des chemins d'hiver sont multiples

L'hiver et ses dangers pour l'automobiliste sont encore une fois le sujet d'une lettre circulaire aux automobilistes émise par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. On y appuie sur les dangers de glisser sur la chaussée rendue dangereuse par la glace, et sur laquelle il est difficile d'arrêter à moins d'avoir des freins en parfait état.
On doit donc toujours s'assurer avant de partir pour la journée, que les freins fonctionnent parfaitement, et les faire examiner régulièrement par un mécanicien compétent. De bons pneus sont aussi très utiles contre le danger de glisser; les pneus doivent donc être changés aussi souvent que possible.
Un autre grand danger d'apporte l'hiver au chauffeur d'une automobile dans notre province est causé par la glace qui se forme sur le pare-brise. L'essai-pare-brise doit donc fonctionner parfaitement et l'usage d'un appareil qui empêche la glace de se former est à recommander. Une bonne visibilité est nécessaire en tous temps, encore plus durant la saison d'hiver.
Les dangers du monoxyde de carbone sont aussi exposés par la liège, à cause des multiples fatigues que ce funeste gaz cause durant la saison froide où la majorité des automobilistes ont la dangereuse habitude de réchauffer leur moteur dans leur garage, sans ouvrir les portes. Le monoxyde de carbone fait aussi de nombreuses victimes lorsque le moteur est en marche et que toutes les vitres de la voiture sont levées. Il vaut mieux souffrir un peu du froid en laissant toujours une fenêtre entrouverte que de mourir victime de ce dangereux poison qu'est le monoxyde de carbone.
La vitesse excessive durant l'hiver cause aussi de nombreux accidents, et tous sont prévenus contre les dangers d'aller trop vite sur la chaussée glissante où il est si facile de perdre contrôle de son véhicule.
Si vous voulez placer un troupeau l'hiver à la tête d'un troupeau pur sang ou d'un troupeau croisé, avez soin en premier lieu que ce soit un animal de race pure. Seul, le taureau pur sang possède cette fixité de type et des caractères transmissibles qui permet de procéder sûrement dans l'amélioration d'un troupeau laitier.

Prenez un abonnement au CANADA FRANÇAIS
Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français
Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.
Conditions d'abonnement: \$3.00 par année; \$2.00 pour les instituteurs et les étudiants; \$0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.
Excellent médium d'annonce.
Adresse: Le Canada Français, Université Laval, Québec.

Beaux Romans à bon marché
COLLECTION "LES BONS ROMANS"
Alain.—L'Essor de Colombes.
" —Le parc aux oiseaux bleus.
" —Le Petit Miette.
" —Perrette en escapade.
" —La fille de la Sirène.
" —Le manoir aux loups.
" —L'Aube du soleil.
" —Tuteur.
" —Aime et tu renâtras.
" —Les émotions de tante Jane.
Bozzi.—Quand l'amour l'emporte.
Cys et Rosmer.—La maison de l'homme armé.
D'Archimbaud.—Une vie intime.
De Baillache.—Les mains pures.
De Coulomb.—La maison sur le roc.
" —La belle histoire de Maguelonne.
" —La fontaine de l'Oasis.
" —Les cloches submergées.
Des Gachons.—Notre bonheur.
De Keyser.—Le compagnon de route.
De Wally.—Au cœur profond de la forêt.
" —Notre cousine la parisienne.
D'Yvelise.—Mémento.
Foley.—Le Cygne au collier d'or.
" —Duchesse ou Diva.
" —Le parc aux oiseaux bleus.
" —Perrette en escapade.
" —Le manoir aux loups.
" —Tuteur.
" —Les émotions de tante Jane.
Gyp.—Mon ami Pierrot.
Gondolien.—Mariska, noble cœur.
Jégo.—Maëli.
" —Autour d'un collier.
Jousseau.—Le sacrifice de Jeannine.
Magali.—Les coeurs altiers.
Marguerite.—La folle poursuite.
" —La sorcière.
" —Le sortilège.
" —La barque enchantée.
Noël.—Mademoiselle de Sérançes.
St-Cygne.—Le flirt et le cœur.
" —Coeur promis.
" —Deux amours.
Tribly.—Jacqueline.
Prix: 0.20 l'unité, par poste 0.25
Trois pour 0.60
Six pour 1.10
Douze pour 2.00
La Librairie de "l'Action Catholique"
105, rue Ste-Anne, Québec.

Les cours ont fluctué irrégulièrement entre d'étroites limites à la Bourse de N.-Y.

Quelques titres de tabacs ont avancé malgré l'irrégularité de la liste. Les ventes ont été approximativement de 800,000 parts. — La Bourse de Montréal a imité Wall Street.

Sir Herbert Holt est remplacé par Morris W. Wilson

Changements à la direction de la Banque Royale du Canada. M. DOBSON, GERANT



M. Morris W. Wilson qui succède à Sir Herbert Holt comme président de la Banque Royale du Canada. Sir Herbert agit comme président du Conseil d'Administration et de l'Exécutif.



Les dividendes de l'année courante.

La fin du mois de décembre 1934, les compagnies canadiennes auront distribué à leurs actionnaires, en dividendes, près de \$186,000,000. Qu'on prenne bien note qu'il ne s'agit ici que des dividendes. Si nous ajoutons à ce total les paiements d'intérêts sur obligations, le montant global serait de beaucoup plus élevé. En 1933, les dividendes payés par les compagnies canadiennes, (compagnies minières, industrielles, et autres), représentaient une somme de \$134,679,359. Le total de l'année courante indiquera ainsi un gain de 37.9 pour cent sur l'année dernière. Cette amélioration mérite d'être mentionnée comme un nouvel indice de reprise lente mais encourageante des affaires.

Table with 3 columns: Dividendes, 1934, 1933. Rows include Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, and Totaux.

La construction au Canada.

Durant le mois de novembre 1934, la valeur des contrats de construction accordés au Canada a été moindre que celle du mois précédent, et elle accuse également une légère diminution sur le mois correspondant de l'an dernier. D'après les compilations de MacLean Building, la valeur des contrats de construction accordés en novembre au Canada s'est élevée à \$10,451,500, à rapprocher de \$11,152,700, le mois précédent et de \$10,637,200, en novembre 1933.

Table with 3 columns: Dividendes, 1934, 1933. Rows include Novembre, Octobre, Septembre, Août, Juillet, Juin, Mai, Avril, Mars, Février, Janvier.

Mines Hors-liste

Table with 3 columns: Cours fournis par R. COTE & Cie, 65, rue St-Pierre. Rows include Arden, Arden, Arden, etc.

Prix de Gros A Québec

Table with 3 columns: Cours fournis par Tancrede Avard, 34.36, rue Henderson. Rows include FARINE, GRAINS, ENGRAIS ALIMENTAIRES, PRODUITS ENREGISTRÉS.

A TORONTO

La Bourse de New York a gardé une tendance irrégulière durant la plus grande partie de la séance d'hier. Les changements, soit à la hausse, soit à la baisse, ont été fractionnaires. Quelques titres de tabacs, toutefois, comme Lorillard et Reynolds, ont attiré l'attention en haussant d'environ un point. Le roulement de la journée a été approximativement de 800,000 parts.

À Montréal, la liste a été irrégulière. L'apathie de New York a contribué pour beaucoup dans la tenue indécise des titres sur le marché local.

BOURSE DE N.-YORK

Table with 3 columns: Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre. Rows include Air Reduction, Allied Chemical, American Tel and T, etc.

CURB DE NEW-YORK

Table with 3 columns: Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre. Rows include Alum of Am, Am Superpower, Cities Service, etc.

Bourse de Montréal

Table with 3 columns: Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Pierre. Rows include Bell Telephone, Brazilian, Can Ind Alcohol, etc.

CURB DE MONTRÉAL

Table with 3 columns: Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre. Rows include Brewing Corporation, Canadian National, etc.

Bourse de Toronto

Table with 3 columns: Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre. Rows include Anniel, Clergy, Colmarum, etc.

Exportations de froment par les différents ports

Blé exporté durant la semaine terminée le 23 novembre. ENTREPOSAGES

Ontario, 1. — Les exportations effectuées durant la semaine terminée le 23 novembre se répartissent comme suit entre les différents ports (exportations de la semaine correspondante de l'année précédente en parenthèses): Montréal, 1,712,000 (2,085,000); Vancouver-New Westminster, 943,000 (1,260,000); ports américains, 269,000 (289,000); Québec, 0 (882,000); Sorel, 0 (282,000); Total, 2,923,000 (4,796,000).

Royautés de pétrole

Montréal, 1. — Récemment, le Better Business Bureau de Montréal a publié une étude sur les royautés de pétrole. Les conclusions du Better Business Bureau à ce sujet étaient: "Les personnes qui considèrent l'achat de royautés de pétrole doivent se rendre compte de plusieurs facteurs. Il s'agit tout d'abord de s'assurer si la royauté offerte est de production ou non. Si la royauté concerne une propriété qui n'est pas encore en état de production, et que la position financière de l'acheteur est telle qu'elle lui permet de prendre le risque spéculatif, il est important que cet acheteur se procure des rapports et des estimations préparés par des ingénieurs experts au sujet des perspectives des propriétés."

"Maintenant, si la propriété est en état de produire, il est essentiel d'obtenir les opinions et les estimations d'ingénieurs compétents quant à la quantité d'huile qui peut être trouvée sur la propriété et quant à la forme du jet de pétrole. Il faut bien comprendre que même avec des estimations honnêtes, il peut se faire à cause de facteurs incontrôlables que la quantité et la qualité du pétrole de même que la rapidité avec laquelle la réserve d'huile s'épuise affectent nécessairement la valeur d'une royauté de pétrole dans une propriété en état de production."

"Comme il est difficile et même quelquefois impossible à des personnes demeurant très loin d'une région pétrolière d'obtenir des informations précises et sûres au sujet des royautés d'huile qui peuvent être offertes, il est donc d'importance capitale que l'acheteur se renseigne sur l'honorabilité des vendeurs et de la firme qui lui offrent ces royautés."

Dans ses remarques, le Better Business Bureau dit que trop souvent on demande au public de 20 à 100 fois plus que le coût de la royauté au promoteur. Il ajoute qu'en offrant les royautés comme un placement rapportant un fort revenu mensuel, disons de 2 pour cent par mois, on trombe trop souvent l'acheteur qui ne songe pas que les paiements mensuels de certains types de royautés peuvent être autre chose qu'un revenu attendu que l'épuisement de la réserve d'huile peut en faire un remboursement d'une partie du capital placé.

Fromage importé

Ottawa, 1. — Les importations canadiennes de fromage s'élevèrent le mois passé à 13,900 livres contre 135,000 en octobre 1933. Nos principaux fournisseurs ont été les suivants: France, 35,000; Italie, 32,000; Suisse, 32,000; États-Unis, 12,000; Grande-Bretagne, 11,000; Pays-Bas, 7,000.

Advertisement for O. ROBERGE, Engr., Entrepreneur Général, 1, rue de L'Église, TEL: 3-2741.

Advertisement for LARUE & TRUDEL, Comptables Agrés, Liquidateurs de faillites, 1, rue de L'Église, TEL: 3-2741.

La Commission du blé en Australie et ses conclusions

Les quatre principales recommandations de cette commission. AIDE AUX PRODUCTEURS

Melbourne, 28. — Le rapport préliminaire de la Commission Royale sur l'industrie australienne du blé a été publié récemment et renferme un résumé très soigneusement préparé de l'état de cette industrie. Le personnel de la Commission avait été choisi avec soin, et ses conclusions ainsi que ses recommandations ont été accueillies favorablement par le Gouvernement du Commonwealth, quoiqu'aucune mesure définitive n'ait encore été prise. Les principales recommandations de la Commission sont brièvement les suivantes: (1) L'adoption d'un prix de consommation domestique pour le blé en Australie, dans le cas où le consommateur ne peut pas se procurer le blé au dehors du Commonwealth.

(2) Que des dispositions immédiates soient prises pour aider financièrement les producteurs de la récolte courante. Dans ce but, le Gouvernement du Commonwealth a mis de côté \$4,000,000, ou environ \$16,000,000. La base de cette aide serait d'environ 3s le boisseau f.s.q., blé franco sur rails aux principaux ports australiens. Les fins de la Commission ici sont un minimum de 3s pour le producteur, et si le prix du blé, et que des mesures soient prises pour empêcher la dépression des producteurs de blé qui sont dans le besoin ou qui sont dignes d'une telle protection.

(3) Qu'une taxe d'accise soit prélevée sur la farine utilisée au dehors du Commonwealth, afin de fournir une portion des fonds de secours requis, que le taux de l'accise soit variable d'après le prix du blé, et que des mesures douanières soient prises pour rendre la taxe d'accise efficace.

(4) La Commission recommande instamment aussi que soient prises des mesures par le Gouvernement du Commonwealth et ceux des États pour empêcher la dépression des producteurs de blé qui sont dans le besoin ou qui sont dignes d'une telle protection. D'autres recommandations d'un ordre encore plus pratique doivent être faites à mesure que s'écoulera la saison de 1934.

Huiles végétales

Ottawa, 1. — Les importations d'huiles végétales portées en octobre sur \$820,000 contre \$718,000 le mois correspondant de 1933. Figurent sous cette rubrique une grande variété d'huiles, — ricin, bois de Chine, coco (alimentaire et industrielle), coton, citrouille, encalypsus, graine de lin, olive, palmette, arachide, menthe, sésame, soja, etc. Les exportations s'élevèrent à \$5,000 au lieu de \$65 en septembre 1933.

Advertisement for J.E. Laflamme, Limitée, EXECUTIONS TOUTES ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK, MONTRÉAL ET TORONTO.

Advertisement for J. E. TURGEON & FILS, Directeur de Bénévol, Agence à Turgeon, Ltd, Assurances générales.

Advertisement for OSCAR HAMEL, N. P., Président, HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée, Valeurs de placements.

Advertisement for W. C. Pitfield & Company LIMITED, Valeurs de Placements, 65, Ste-Anne, QUEBEC.

Advertisement for R. COTE & CIE, BOURSES ET CURBS, New-York Montréal Toronto, SPECIALISTES EN VALEURS.

Advertisement for NESBITT, THOMSON and Company Limited, 65 rue Sainte-Anne, QUEBEC.

La France n'a qu'un but: assurer la paix

(Suite de la première page) Laval a insisté pour que la France ne permette pas de détacher les liens qui la rattachent aux puissances alliées et particulièrement à la petite entente. C'est son intention de travailler à rendre plus amicales encore les relations de la France avec l'Italie. "Sur ce dernier point, a-t-il déclaré, il y a eu des progrès très satisfaisants."

par le Parlement impérial. Le Canada est le seul Dominion incapable de changer sa propre constitution. Les articles de la constitution ne prévoient même pas les méthodes de changement. Une constitution n'est pas en principe quelque chose d'immuable. Ce serait un absurde. Un Etat n'a pas le droit de lier les générations futures. Si on prétend qu'une constitution est intangible et si on persiste à la laisser subsister telle quelle, on s'expose à ce que tout soit brisé dans une révolution.

9. — Quelle est l'évaluation municipale partielle de tous les terrains, lots ou parties de lots qui ont été achetés par la Ville? Rép. \$8,129.28. 11. — A date, quelle est la valeur commerciale des lots ou parties de lots non achetés, mais qui devront l'être en vue du barrage? Rép. Non.



Les parents réfléchis: 1 — Habituent les enfants à regarder à gauche puis à droite avant de traverser la rue. 2 — Montrent aux enfants qu'il faut se conformer aux indications de l'agent et obéir aux signaux de la circulation.

Le Roi approuve le travail de la Ligue canadienne

L'hon. M. Ernest Lapointe, président de la Ligue Canadienne pour la Société des Nations, a exposé à Sa Majesté le Roi Georges V le programme des travaux de la Ligue, cet hiver. Le souverain anglais s'est empressé d'approuver le travail qu'accomplit la Ligue, en cablant le message suivant: SANDRINGHAM, Monsieur Ernest LAPONTE, Président de la Ligue Canadienne pour la Société des Nations, rue Wellington, Ottawa.

J'ai appris avec plaisir et j'approuve le travail qu'accomplit la Ligue Canadienne pour la Société des Nations en répandant la connaissance des idéals et de l'oeuvre de la Société des Nations. Il est essentiel à l'avancement de la paix et de la coopération parmi les peuples, que l'opinion publique dans tous les pays, comprenne parfaitement et apprécie à sa juste valeur le travail que comporte pour la Société des Nations, la tâche de maintenir la paix et l'ordre dans le monde, par une action collective internationale. Les peuples de l'Empire britannique ont déjà porté et continuent de porter une large part du fardeau de cette oeuvre et je souhaite tout le succès possible à la Ligue Canadienne pour la Société des Nations, dans l'exécution de ses projets pour cet hiver.

Les techniciens agricoles ont eu une belle réunion

Mercredi, le 28 novembre dernier, M. E. Brisebois, agronome régional pour le district No. 4, réunissait à son bureau, à St-Romuald, tous les techniciens qui travaillent sous son égide. Tous se sont fait un devoir de se rendre à l'invitation qui leur avait été faite quelques jours auparavant. Le programme de la journée était très chargé; alors il fallait se mettre à la besogne de bonne heure et c'est ce qui se fit car à neuf heures la discussion commença déjà à s'animer.

Monsieur Hermann Herder, Editeur Pontifical, chef de la célèbre maison d'édition Herder à Fribourg-en-Brisgau, a célébré, le 14 novembre 1934, son 70e anniversaire de naissance.

En terminant Monsieur Brisebois assura à Monsieur Lavoie que dès le printemps prochain une campagne sera faite dans le comté de Lévis en faveur de l'horticulture et tout particulièrement des petits fruits.

Exposition agricole dans Dorchester

L'exposition de la Société d'Agriculture de Dorchester, Division A, a été tenue à Ste-Hélène, le 23 août 1934. L'exposition fut précédée d'une grande messe chantée dans l'église de la paroisse de Ste-Hélène, aux instances des membres de cette société, le nombre de 206.

En plus des prix réguliers offerts par cette société, il y avait un grand nombre de prix spéciaux offerts par les membres de la société. Ces médailles gracieusement offertes par les Prévoyants du Canada pour la meilleure vache exposée et méritée par M. Léon Garon, de Ste-Hélène.

Nominations au Can.-National

MONTREAL, 1. — D'après un article paru dans le numéro de décembre, du Canadian National Railways Magazine, MM. A.-J. Hill, chef du personnel, S.-W. Fairweather, directeur du bureau technique et T.-H. Cooper, ont été élus directeurs du service du nouveau fonds de pension.

Dr RENE PLAMONDON EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS SPECIALITE: MALADIES VENERIENNES MALADIES DE LA PEAU 15, Rue Lacroix en face de la Gare UNION Tél.: 2-3052

M. H. Herder compte 70 ans Un plaidoyer de M. Bracken

MONTREAL, 1. — "La restauration des régions de l'ouest canadien affectées par la sécheresse, n'est plus une question humanitaire mais un problème économique d'une importance vitale pour l'avenir du Canada", a dit l'hon. John Bracken, Premier Ministre du Manitoba, hier. M. Bracken a déclaré qu'il fallait remédier à cette situation le plus tôt possible. "Il vaut mieux prévenir que guérir, a-t-il dit. Les conditions s'amélioreront avec le temps, il n'y a aucun doute. Les régions affectées par un autre côté, elles connaîtront encore des périodes de sécheresse. C'est à nous de nous préparer pour ces années."

ATTENDU que le coût de l'enlèvement des vidanges ne doit pas être plus élevé qu'actuellement; Il est en conséquence proposé par Eugène Marquis, secondé par D.-Léon Langlois, que les soumissionnaires soient demandés à soumettre des propositions pour la construction d'un incinérateur suivant les conditions ci-dessous: à condition que le dit incinérateur et ses dépendances soient en pleine propriété suivant un détail spécifié au contrat à la cité de Québec. Que copie des présentes soit adressée à la cité de Québec, ainsi qu'aux journaux pour publication.

CHASSEURS! TRAPPEURS!

Vous êtes sûrs de la classification juste de vos peaux à fournir, et de bons prix correspondants, chez J.-B. Laliberte (limitée). Demandez nos cartes d'envoi par la poste. Vous recevez notre chèque avec nos offres détaillées, promptement. Vos peaux sont bien gardées, et retournées à demande, dans les dix jours de la réception.

J.-B. LALIBERTE, (limitée) 145, rue St-Joseph Québec

FOURRURES VERTES 10,000 Renards Argentés

Nous sommes acheteurs pour 10,000 renards argentés. Aussi les fourrures vertes de toutes sortes pour lesquelles nous paierons les plus hauts prix. Nous donnerons une attention toute spéciale aux envois par Malle. Nous vous enverrons un mandat de Poste et attendrons 10 jours avant de mettre les fourrures en stock.

P.-A. ALAIN 77-79 DE L'EGLISE QUEBEC

DE GRACE! PROTEGEZ VOS ENFANTS CONTRE LA COQUELUCHE et le CROUPE BUCKLEY'S MIXTURE LE REMEDE POUR LA TOUX ET LE RHUME QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA

SERVICE DES SIGNAUX

QUEBEC, 30 novembre, 1934, 3 h. p.m. St-Jean, 10. 14. — In 2 p.m. Rose Castle, Descendant 5.20 a. Fenarow, 9.30 a. Pendden, 1.30 p. Lido, 1.45 p. Calross. Ile aux Grues, 31. — Nuageux, est. Descendant 10.20 a. Farnorth. Cap Saumon, 82. — Clair, nord. Descendant 12.30 p.m. Letitia. Pte-au-Père, 158. — Clair, calme. Petit Metis, 179. — Clair, ouest. Matane, 202. Nuageux, ouest. Montant midi Barge. Riv.-à-la-Mare, 263. — Nuageux, fort nord-ouest. Cap Madeline, 299. — Nuageux, nord-ouest. Pte à la Renommée. — Nuageux, nord-ouest. Pointe Ouest, 409. — Clair, ouest. Pte de l'Ouest, 332. — Nuageux, fort nord-ouest. Pointe Chaud, 444. — Nuageux, nord-ouest. Pointe Lupper, 581. — Nuageux, nord-ouest. Pointe Amour, 678. — Nuageux, calme. Belle-Ile, 739. — Neigeux, sud.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134. — Nuageux, fort est. Cap St-Michel, 123. — Nuageux, nord-est. Bellmouth, 115. — Nuageux, nord-est. Coré, 100. — Nuageux, nord-est. Huttman Eastbess & Tow arrivés à midi. Descendant 12.15 p.m. Beran C. G. Sauré arrive 10.35 a.m. Trois-Rivières, 45. Nuageux, nord C. G. S. Bellechasse arrive 11.30 a.m. Descendant 1.25 p.m. Ashworth 2.10 p. C. G. S. Bellechasse part 1.45 p. August. Pte Citrouille, 35. — Nuageux, nord-est. Montant 11.35 a. Remorqueur Lord Strathcona. St-Jean, 45. — Nuageux, nord-est. Montant 2.25 p. Montant 2.20 p. Gaspé County, Descendant 2.40 p. Sylvester. Grandines, 41. — Nuageux, nord-est. Montant 1.30 p. C.G.S. Détroit 9.30 a. C.G.S. Frontenac & Tow, Descendant 12.37 p. Manchestre Regiment. St-Nicolas, 12. Nuageux, est. Descendant 2.25 p. Régulier. Québec. — Nuageux, nord-est. C. G. S. Mardet remorqueur Lower Travers, Leblond arrive 1 p.m. Descendant 11.30 Lido, 12.10 p. Calross, 12.30 p. Héroy, Lethbridge arrive Descendant 12.50 p. Miron L & Brant County arrive 1.50 p.m.

QUEST DE MONTREAL

Dickinson Landing. — Nuageux, est. Descendant 1.30 p.m. Kingdon, 2. P. Grandin, 2.25 p. Descendant 1.15 p. Weyburn, 2.20 p. Knowlton. Côteau Landing, 33. — Descendant 1.20 p. Britanet. Pointe Cascade, 21. — Descendant 2.10 p.m. J. Pratt & Peter Campbell, arrive 2.15 p. Descendant 10.40 a. Redclou.

DERNIERE HEURE

St-Jean, I.O. 14. — Montant 2.25 p. C.G.S. Detroit Descendant 2.15 p. Héroy. Petit Metis, 179. — Montant 2 p.m. Bulkarit.

A SA MAJESTE LE ROI

Conscient de son devoir universel de réflexion sérieuse et sincère sur le problème de maintenir la paix et la sécurité dans l'assemblée des nations, Convaincu que la sécurité permanente de l'Empire et de la Communauté des nations britanniques ne se réalisera que par un système collectif fondé sur les principes de coopération, d'arbitrage et de justice sociale, tels que présentés par le Pacte de la Société des Nations et le Pacte de Paris, et Croquant que une contribution spéciale à l'édification de la paix sur ces fondements se trouve dans l'esprit d'amitié et d'équité qui existe entre les nations britanniques.

BEDARD FOURRURES

Il est essentiel pour avoir une bonne apparence que votre manteau soit de qualité, d'un beau fini et Ulidre Bedard est tout qualifié pour ce genre d'ouvrage. ULDRIE BEDARD 244, Richelieu Tél.: 3-4892

